LA LIBERTÉ

Vol. 82 n° 35 Saint-Boniface, du 24 au 30 novembre 1995 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998 la_liberte@presse-ouest.mb.ca 60¢ + taxes

Des compressions de 41 millions $ au réseau français de la SRC

La programmation régionale est préservée pour l'instant

Un nouveau couperet de 227 millions $ vient de tomber sur l'ensemble des réseaux français et anglais de la Société Radio-Canada. Là-dessus, 41 millions $ seront amputés dans l'ensemble des stations francophones du Canada.

Selon Micheline Vaillancourt, directrice générale de la planification et des affaires institutionnelles du réseau français de la SRC, cette vague de compressions permettra de conserver tous les *Ce soir* de l'Ouest, incluant le *Manitoba Ce soir.*

«Aucune production locale n'a été touchée, insiste-t-elle. Nous avons surtout cherché à faire des réductions de dépenses et des gains de productivité dans les services de soutien et administratifs. Nous avons par exemple aboli tout un niveau de personnel cadre dans les stations régionales de l'Ouest.»

Les quatre postes de directeur régional ont été remplacés par un seul, qui relèvera directement du vice-président télévision.

Ce poste de «super directeur de la télévision française de l'Ouest» a été confié à Lionel Bonneville, de la SRC-Saskatchewan. «Je travaillerai de Régina, affirme ce dernier. Toutefois, ce n'est sûrement pas une indication à l'effet que Régina deviendra la station principale de l'Ouest.»

Même si l'hypothèse de superstation est exclue pour l'instant, Lionel Bonneville refuse de l'écarter totalement pour l'avenir, puisque des compressions supplémentaires substantielles devront encore être mises en place d'ici un an.

«On ne peut affirmer aujourd'hui que ces coupures supplémentaires n'affecteront pas la programmation, poursuit Lionel Bonneville. Je pense même que nous ne pourrons les éviter. Une super-station sera un scénario possible, mais il ne sera pas mon choix premier», conclut-il.

L'actuel directeur régional par interim au Manitoba, René Fontaine, perdra donc son poste d'ici au 31 mars 1996, pour reprendre la direction de la radio qu'il occupait avant. Une telle décision aura un effet de dominos sur le reste du personnel de CKSB, où un emploi sera également aboli d'ici deux semaines.

Pour l'instant, la station de télévision française de Winnipeg ne perd donc aucun poste, à part celui de directeur général.

Jean-François LACERTE



photo: Hubert Pantel

Drame en deux langues

Le Cercle Molière présente *Translations*, une pièce sur le drame des Irlandais envahis par les Britanniques. Une histoire d'assimilation qui a des airs de déjà-vu... Participez à notre concours et gagnez deux paires de billets! **Page 11.**



ohoto: Sylviane Lanthier

Lorna Hiebert crée dans du polar des manteaux aux dessins originaux et au look aussi pratique qu'artistique. **Page 9.**

Rien pour la 59

Le gouvernement a annoncé des dépenses de 22 millions $ pour les routes de la province. Mais rien pour la 59. **Page 7.**

Difficile budget !

Adopter un budget de 675 millions $ d'ici au 13 décembre, c'est le défi des conseillers de la Ville de Winnipeg. **Page 5.**

Deux statues

Sur le terrain du CUSB ou sur celui du Palais législatif, l'histoire des deux statues de Louis Riel n'est pas terminée. **Page 3.**

Citation de la semaine

«Si je me fais abattre, qui gardera le patron?»

Patrick Di Stefani, ancien garde du corps, raconte ce métier particulier. **Page 19.**



PROVINCE

La législature ouvre ses portes le 9 décembre

La population est invitée à la journée portes ouvertes annuelle du Palais législatif, le 9 décembre de 13 h à 15 h 30, alors qu'on pourra rencontrer le premier ministre et ses ministres qui présenteront leurs souhaits de bonnes Fêtes.

Des activités spéciales, de petits spectacles et des divertissements à l'intention des familles sont prévues au cours de l'après-midi. On pourra également voir l'arbre de Noël et l'exposition multiculturelle qui sont dans la rotonde.

Les visiteurs sont d'ailleurs invités à offrir une décoration reflétant leurs origines culturelles, décorations qui seront accrochées dans l'arbre. Enfin, du café et des pâtisseries seront servis.

S.L.

Le SOMMAIRE

Le MANITOBA *de A à Z*

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

Directeur: Jean-François LACERTE
Rédactrice en chef: Sylviane LANTHIER
Journalistes: Karine BEAUDETTE et Carole THIBEAULT
Publicitaire: Jean-François LACERTE
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Bicolo: Simone Hébert-Allard
Infographiste: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Roxanne BOUCHARD
Développement de photos: Hubert PANTEL
Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823.** Télécopieur: (204) **231-1998.**
L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
L'adresse Internet: http://www.presse-ouest.mb.ca
Courrier électronique: la_liberte@presse-ouest.mb.ca

L'abonnement annuel:

Manitoba: 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada: 32,10 $ (TPS incluse)
États-Unis et outre-mer: 35 $

Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

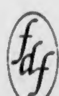
Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.



Prix de l'excellence générale 1994



Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 241-5700



Fondation Donatien Frémont

Francophonie du monde

Non à 78 %

Ottawa - Les Québécois hors Québec ont massivement voté Non au référendum du 30 octobre, révèle le rapport des résultats du référendum publié par le Directeur général des élections du Québec.

Un nombre record de 11 717 électeurs québécois demeurant à l'extérieur du Québec ont exercé leur droit de vote. De ce nombre, 9 016 ont voté Non et 2 533 ont voté Oui. En pourcentage, cela donne 78 % au Non et 22 % au Oui. Le nombre de bulletins rejetés s'élève à 168.

Justice en français

Ottawa - Tant au civil qu'au criminel, il est toujours impossible d'obtenir partout au pays, dans des délais et des coûts raisonnables, un procès en langue française.

En fait, constate le Commissaire aux langues officielles dans une toute nouvelle étude sur l'utilisation «équitable» du français et de l'anglais devant les tribunaux du Canada, les francophones du Nouveau-Brunswick, du Manitoba et de l'Ontario ont les meilleures chances d'obtenir justice en français. Et encore, cela varie considérablement d'une région à l'autre.

Les problèmes soulevés par le Commissaire sont nombreux: absence d'une offre active en français, manque de personnel bilingue au sein de l'appareil judiciaire, choix limité d'avocats et de juges pouvant parler et comprendre le français, retards dans la procédure lorsqu'un accusé francophone désire être jugé dans sa langue maternelle. Bref, un procès en français peut être toute une aventure pour celui ou celle qui explore pour la première fois les dédales du monde judiciaire.

Voyage en France

France - Il existe en France un organisme d'accueil pour les personnes intéressées à y séjourner. Accueil France Famille sélectionne pour les visiteurs des familles qui les hébergeront pendant des séjours pouvant aller d'une semaine à plus de deux mois. Il existe différents types d'hébergement, soit chambre et petit déjeuner, demi-pension et pension complète. Accueil France Famille accueille des milliers de visiteurs chaque année et représente une façon économique de visiter la France. Renseignements: Accueil France Famille, 5, rue François Coppée, 75015 Paris - France. Téléphone: 33 (1) 45.54.22.39. Télécopieur: 33 (1) 45.58.43.25.

Dévoilement le 30 novembre au CUSB

La statue controversée est de nouveau debout

C'est le 30 novembre que se fera le dévoilement officiel de la statue de Louis Riel, créée par Marcien Lemay en 1970 et déménagée du Palais législatif au terrain du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

L'Association des étudiants du CUSB (AÉ) travaille depuis l'automne 1991 pour que la statue soit déménagée près de l'institution. «Je suis contente qu'elle soit ici, remarque Lynelle Hébert, membre du comité de l'AÉ chargé d'organiser le dévoilement de la statue controversée. «Le Collège, c'est un lieu universitaire, un lieu où on débat les idées.

«Avant tout, c'est une œuvre d'art, ajoute l'étudiante en sciences, elle-même Métisse. On ne peut pas laisser quelques personnes juger ce qui est de l'art et ce qui ne l'est pas. C'est une forme de censure.»

Son collègue, Darren O'Toole, lui aussi Métis, croit que l'œuvre atteint son but: «Elle montre bien le côté de la souffrance. Elle rappelle quelqu'un qui se sacrifie pour ses principes et pour ses croyances. Elle représente les peuples métis et francophone qui ont beaucoup souffert dans l'histoire de notre pays. Je crois qu'il faut se souvenir de la souffrance et la rappeler aux autres aussi.

«Je comprends pourquoi on ne l'a pas voulu au Palais législatif, continue l'étudiant en éducation. C'est une place pour montrer Louis Riel comme homme d'État. Mais que cette statue soit au Collège, pourquoi pas?»

Les étudiants souligneront l'arrivée de la statue le 30 novembre à 11 h 30, entourés du lieutenant-gouverneur Yvon Dumont, du ministre Darren Praznik et d'autres dignitaires. La cérémonie sera suivie d'un vin-fromage-bannock à la salle académique agrémenté de chansons par les Louis Boys.

Le coût total du déménagement et de l'installation se chiffre à 71 500 $, cadeau du gouvernement provincial à l'occasion du 175e anniversaire du CUSB. Les derniers travaux d'aménagement se feront au printemps.

Le créateur de la statue, Marcien Lemay, se dit heureux que la statue soit de nouveau debout. «Je suis content qu'elle soit au Collège. Je reste juste à côté. Pour les commentaires, c'est pareil qu'avant: il y en a qui l'aiment et d'autres qui ne l'aiment pas. C'est impossible de satisfaire tous les goûts.»

Les travaux d'installation se font sous la direction de l'architecte Étienne Gaboury, et Marcien Lemay est satisfait du résultat. «Au lieu de deux murs de 30 pieds de haut avec une ouverture de 4 pieds, ils installent deux murs de 20 pieds avec une ouverture de 8 pieds. C'est beaucoup mieux!» Avec la base, la statue mesure 15 pieds.

Au Palais législatif, on attend toujours qu'une autre statue, représentant Louis Riel en homme d'État, soit érigée. Rappelons que la Manitoba Metis Federation (MMF), après un virement de cap, a retenu les services de Miguel Joyal pour réaliser la nouvelle statue. Par la suite, Marcien Lemay a intenté deux poursuites contre la MMF pour bris de contrat et pour diffamation, et deux autres contre Miguel Joyal.

L'avocat de Marcien Lemay, Alain Hogue, précise que les plaintes ont été déposées. «Il y aura ensuite les interrogatoires, dans une dizaine de jours environ, puis le procès, dont la date doit être fixée dans environ trois semaines. L'autre statue n'est pas encore érigée. On a encore espoir d'arrêter le processus. Beaucoup de neige va tomber d'ici le 12 mai.»

Le 12 mai, date d'anniversaire du Manitoba, représente la date prévue pour le dévoilement de la statue de Miguel Joyal. Selon le directeur de la MMF, Billy Jo Delaronde, des problèmes techniques ont retardé la réalisation de la statue. «Nous n'étions pas sûrs d'avoir toutes les ressources à temps, c'est-à-dire l'argent et certains aspects mécaniques comme la fabrication du moule.

«En ce qui concerne les poursuites de M. Lemay, je considère que la MMF n'a pas de contrat avec lui. Même la cour a dit qu'il n'y avait pas de contrat. Si M. Lemay n'a rien d'autre à faire que de nous poursuivre, ce n'est pas notre problème. Peu importe ce qui arrive, c'est Miguel Joyal qui fait la nouvelle statue.» Pour sa part, Miguel Joyal n'a pas retourné nos appels.

Cette statue coûtera 248 000 $, sans compter le transport et le dévoilement. Le gouvernement fédéral a défrayé 150 000 $ pour le projet, et la différence est comblée par le gouvernement provincial et des dons locaux.

Karine BEAUDETTE



photo: Karine Beaudette

Les étudiants Lynelle Hébert et Darren O'Toole devant la statue de Louis Riel. L'installation devrait être terminée d'ici au 30 novembre, date du dévoilement officiel.



Les 600 élèves du Collège Louis-Riel ont souligné le 16 novembre le 110e anniversaire de la mort du fondateur du Manitoba.

«Si je peux vous parler en français aujourd'hui, a déclaré le député de Saint-Boniface, Neil Gaudry, c'est grâce à Louis Riel.»

Roxanne Breton et Jean-Louis Allard ont plus tard déposé une couronne sur la tombe de Louis Riel, où se sont aussi rendues des délégations de l'Union nat ionale métisse de Saint-Joseph et de la Fédération des Métis du Manitoba.

C. T.

ÉDITORIAL

Le syndrome des bibliothèques

C'est chaque année la même chose. Au moment d'établir le budget annuel de la Ville, des fonctionnaires proposent des aménagements au budget des bibliothèques qui ont l'heur de choquer la population, du moins une partie de la population qui sait se faire voir et entendre.

Quelles que soient les propositions de la Ville, la réponse est toujours Non: non à la fermeture d'étages dans certaines succursales; non à la fermeture de certaines des plus petites succursales; non à l'introduction de cartes d'usager au coût de 5 $ par année.

C'est la deuxième fois en quelques années que cette dernière proposition fait surface. D'autres bibliothèques au pays ont instauré un tel système, sans baisse significative de leur clientèle, une fois le choc passé.

Alors pourquoi une réaction négative publique aussi forte? Probablement parce que les administrateurs de la Ville ne prennent pas le temps, ou n'ont pas l'occasion de suffisamment bien expliquer le sens de leurs propositions aux citoyens. Probablement aussi parce que les bibliothèques font partie des services jugés importants par de nombreuses couches de la population, et qu'un large consensus est installé en ce qui a trait à leur accessibilité... même si, paradoxalement, elles ne sont pas si fréquentées.

La situation financière des bibliothèques et leur mandat mériteraient un traitement plus approfondi, qui pourrait donner la chance à la population et aux politiciens de faire des choix plus éclairés quant à leur avenir et aux sommes d'argent qui y sont versées.

Parce que nous avons des choix à faire: tandis que certaines succursales demeurent ouvertes, qui coûtent cher en loyer, chauffage, électricité et qui offrent dans certains cas peu de services (ce qui fait que les usagers doivent de toute façon faire appel aux succursales mieux munies pour obtenir certains services ou certains documents), les budgets d'acquisition n'augmentent pas. D'année en année on achète encore, mais on achète moins. En d'autres mots, on pourrait conclure que, parce que nous voulons continuer à dépenser pour faciliter l'accès à des *lieux*, l'accès à *davantage de documents*, lui, n'est pas amélioré.

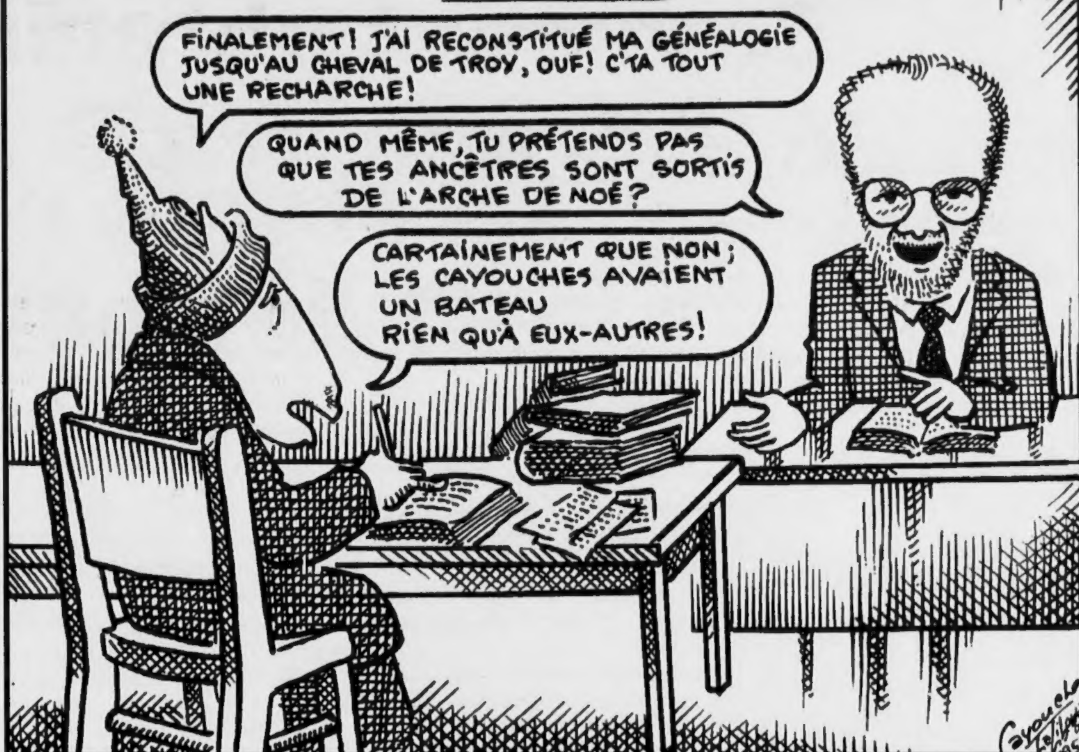
Les villes sont de petites administrations en comparaison avec les provinces ou le gouvernement fédéral. Les dépenses et les compressions ont dans certains cas des effets directs très visibles sur la qualité de vie des citoyens. Si vous coupez dans le budget de déneigement, soyez assuré que les automobilistes s'en rendront compte l'hiver suivant!

C'est pourquoi des villes comme Winnipeg doivent trouver des moyens d'établir des consensus avec les citoyens sur les choix à faire, et des consensus plus significatifs que des simples promesses de ne pas augmenter les taxes.

Les élus doivent trouver des moyens de réaliser des économies dans le budget. Mais un débat plus large devrait être fait sur la façon dont la ville peut aller chercher plus d'argent dans les poches des citoyens. Ainsi, vaut-il mieux augmenter les taxes que tout le monde paie pour financer des services (que tout le monde n'utilise pas de façon égale); ou vaut-il mieux introduire une carte d'usager qui permet aux seuls utilisateurs de défrayer une partie des coûts de ces services?

Quant à moi, cinq dollars par année pour emprunter à satiété des livres, des vidéos, des cassettes audio, des jeux et avoir accès à des milliers de documents, ça ne m'apparaît ni excessif, ni déraisonnable et ça ne me semble pas représenter un si gros danger pour l'accessibilité.

Sylviane LANTHIER



Lettres

Félicitations, Charles!

Madame la rédactrice,

J'aimerais féliciter *Écho de la Parole* qui vient de fêter quatre ans d'existence. C'est une émission à la radio CKXL, qui met en vedette de la musique religieuse contemporaine.

L'effort et l'énergie de l'animateur, Charles Fillion méritent d'être soulignés. Chaque dimanche matin, depuis quatre ans, on a le plaisir d'entendre de la musique chrétienne variée.

Je remercie Charles, ainsi que sa nouvelle coanimatrice, Julie Lemoine, de leur dévouement, et du temps qu'ils donnent comme bénévoles.

Longue vie à *Écho de la Parole*.

Une auditrice

Gisèle Chartier
Saint-Boniface
Le 7 novembre 1995

On passe pour des scrupuleux!

Je suis tout à fait outrée! à savoir: CBWFT me demande de faire une entrevue, l'on me fait sortir dehors pour parler pendant trois minutes sur le sujet si controversé du déménagement du monument Louis Riel au Collège Saint-Boniface, l'on me fait paraître à l'écran de la télévision au poste CBWFT aux nouvelles de 18 h le 16 novembre, et l'on m'entend dire ces paroles banales, sinon insipides tirées de l'entrevue: «.. un homme, de le mettre comme ça tout nu...», comme si cela était l'unique raison de mon objection à ce que le monument soit érigé au collège... Et je passe pour une vieille scrupuleuse à qui un homme nu fait peur! Et pour comble! je suis la seule personne interviewée sur le sujet - alors je deviens la porte-parole des 500 signataires qui comme moi, d'après une pétition faite l'été dernier, s'opposent à ce déménagement.

Je dois donc m'excuser auprès de ces 500 personnes pour avoir été une si pauvre porte-parole, au point de les avoir fait passer comme moi, comme étant des scrupuleux, ignorants de l'histoire et des vraies raisons pour lesquelles on s'oppose - nommément (comme si souvent répété) - ce monument dans le contexte d'aujourd'hui n'a plus sa place, il devient une insulte aux Métis, une moquerie de ce grand homme d'État maintenant reconnu par tous comme étant le père du Manitoba.

Je n'accuse aucunement M. Lemay qui dans le passé a voulu représenter un homme torturé, méprisé, nu, sans reconnaissance - mais cela est fini! C'est le passé! On doit arrêter de se lécher les blessures et les jeunes doivent apprendre à connaître le Louis Riel de 1995 - un grand homme d'État respectable!

Comme amie très personnelle de Georges Forest, nos familles étaient très intimes tout au cours de nos vies et pour rappeler les raisons évoquées par M. Dandeneau lors de son entrevue au poste de la télévision CBWFT, le 16 novembre, je cite: «c'est l'âme de Georges Forest». Je pense que Georges, à savoir que ce monument rappelle son âme, aurait préféré voir le monument déménagé à l'entrée du village de Saint-Norbert devant le nouveau pont - là où Georges prit ses racines métisses de grand-maman Célina Charette, là où il fit ses études, et là, surtout où s'est passée la triste histoire de Louis Riel.

Cela aurait aussi bien répondu à la requête formelle faite par Héritage Saint-Norbert de voir le monument érigé à cet emplacement - mais non! Le Collège de Saint-Boniface le voulait!

Marcelle Lemaire M.A, M.Ed.
Saint-Boniface
Le 17 novembre 1995

À propos des médaillés

Madame la rédactrice,

C'était un plaisir de voir le reportage dans *La Liberté* du 17 novembre s'agissant de la présentation des médailles aux vétérans du régiment Royal Winnipeg Rifles.

Si vous me permettez, je voudrais rectifier une erreur dans le texte. En fait, une cinquantaine de ces médailles ont été décernées aux membres du RWR, dont presque 40 étaient présentées au cours du rassemblement du 11 novembre à Winnipeg et une douzaine à Vancouver au mois de septembre aux vétérans y domiciliant.

En passant, c'est peut-être intéressant pour vos lecteurs de savoir que j'ai eu l'honneur au mois de mai de présenter 28 de ces médailles aux vétérans du régiment Fort Garry Horse (dont au moins trois Franco-Manitobains).

Merci pour l'ensemble des informations sur cette cérémonie sombre mais à la fois joyeuse.

F.G. Granger
Consul honoraire de France
à Winnipeg
Le 21 novembre 1995

Winnipeg doit boucler son budget d'ici trois semaines

Comment obtenir un budget de 675 millions $ sans déficit?

Pour la première fois cette année, la Ville de Winnipeg a modifié le processus d'adoption de son budget annuel, permettant aux personnes et aux organismes d'émettre leurs opinions et suggestions lors d'audiences qui ont lieu à divers niveaux.

Ainsi, le 20 novembre, des délégations pouvaient se présenter devant le Conseil de ville pour faire entendre leur point de vue. Les comités communautaires recevaient aussi les citoyens (ça se passait le 22 novembre dans Saint-Boniface), et les 30 novembre et 1er décembre, le Comité exécutif de la Ville entendra aussi des délégations.

Aux termes de ce processus, les conseillers devraient être en mesure d'adopter une version définitive du budget le 13 décembre prochain. Mais déjà le 20 novembre, les conseillers accusaient du retard, à cause du grand nombre de délégations qui ont voulu parler devant le Conseil.

Le nouveau conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, a passé cette semaine «à écouter et comprendre l'information. C'est très compacté!» Il déplore que l'adoption du budget risque d'avoir lieu de façon précipitée. «Par exemple, remarque-t-il, une réunion du comité communautaire du district de Riel était planifiée pour 16 h le 20 novembre, alors que des gens attendaient depuis le matin pour être entendus devant le Conseil de ville. Mais nous, les trois conseillers de Riel, nous devions quitter à 15 h et nous ne voulions pas manquer ce que ces délégations avaient à dire!» On a donc remis au lendemain matin la suite des audiences, alors que la journée du 21 devait être consacrée à entendre les explications des chefs de départements.

Préparé à passer la fin de semaine à l'hôtel de ville pour rattraper le temps perdu, Daniel Vandal mentionne aussi chercher à obtenir plus de renseignements sur les propositions de compressions qui touchent son quartier. «Je suis membre du Comité permanent sur les parcs, la sécurité et la culture, et nous avons demandé à rencontrer les chefs de ces département, pour comprendre davantage le budget», explique-t-il.



Archives La Liberté

Daniel Vandal: «Il y a à la ville des politiciens qui ont beaucoup d'information sur les finances et qui aiment que d'autres conseillers en sachent moins.»

Les propositions actuellement sur la table comportent un gel des revenus provenant des impôts fonciers, mais une redistribution de la collecte fait en sorte que certains propriétaires verront tout de même une augmentation de 1,4 % sur leur facture. La taxe d'affaires, elle, pourrait augmenter de 0,5 %. «Les citoyens à qui je parle, mentionne Daniel Vandal, se disent prêts à accepter une légère augmentation des taxes foncières si cela devait permettre à la ville de maintenir les services.»

Les autres propositions comprennent une réduction de 1 % du budget alloué aux services, ce qui se traduit par des compressions de 7,4 millions $, et une augmentation des frais financiers (essentiellement le service de la dette) de 44,7 millions $.

Les administrateurs ont mis de l'avant une série de propositions «innovatives» pour ajouter aux recettes de Winnipeg, notamment la vente de terrains (le terrain de golf Tuxedo), la privatisation de services et la question controversée de l'introduction d'une carte d'usager pour les bibliothèques.

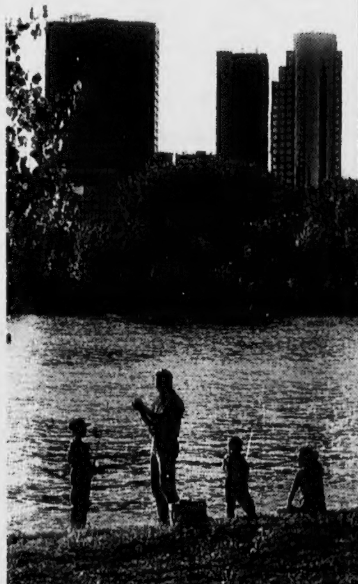
Daniel Vandal n'est pas favorable à cette idée, susceptible croit-il de décourager les usagers. Et puis, lance-t-il, qui dit que ces 5 $ ne deviendra pas 6 $, puis 10 $ au fil des ans?

Dans son analyse du budget, il part de deux principes. Le premier, c'est que le statu quo n'est pas acceptable; le second, c'est que les services essentiels doivent être maintenus. Mais il avoue manquer d'information sur les tenants et aboutissants des propositions budgétaires. Dans le quartier de Saint-Boniface, par exemple, où on propose de fermer trois piscines extérieures, il aimerait connaître les données sur l'utilisation de ces piscines par le public.

«Ce budget comporte beaucoup d'implications pour Saint-Boniface», dit-il. Outre les trois piscines fermées (celles de Windsor Park, Happyland et Norwood), neuf patinoires extérieures ne seraient plus aménagées, la station de pompier de la rue Archibald serait fermée, le parcours d'autobus de la rue Archibald serait aboli et celui de Wolseley subirait des coupures.

«À mon avis, lance le conseiller, la Ville a deux gros problèmes financiers. D'abord, sur chaque dollar perçu, 20 cents servent à payer les intérêts de la dette. Ensuite, 40 % des impôts fonciers perçus par la ville sont en fait des taxes scolaires, remis aux divisions scolaires. Le gouvernement coupe dans ses subventions aux écoles, les divisions augmentent les taxes scolaires et nous, nous n'avons rien à dire là-dedans. Si j'étais maire, je tenterais de régler ce problème!»

Sylviane LANTHIER



Un livret de coupons-rabais à Saint-Léon

Une initiative pour encourager les commerçants

Winnipeg a son livre *Entertainment*; Saint-Léon aura le sien! Un comité formé de cinq personnes a travaillé à la mise sur pied d'un livret de coupons donnant accès à des rabais dans plusieurs commerces de la région et permettant aux organismes qui en assurent la vente d'en retirer quelques profits.

L'instigateur de ce projet, Marc Saint-Amant, travaille à la Coopérative de Saint-Léon. L'idée derrière le livret, explique-t-il, c'est d'encourager les gens à magasiner auprès des commerçants de leur région.

Le comité organisateur, aussi composé de Thérèse Cailler, France Tremblay, Diane martel et Pierre Côté, s'était donné pour objectif de rejoindre une centaine de commerces. 90 ont répondu à l'appel, plaçant un total de 98 coupons. Les consommateurs pourront les écouler jusqu'au 31 octobre 1996.

Publié à 1 000 exemplaires, le livret devrait être en circulation dès le 1er décembre, au coût de 15 $. Les organismes qui en feront la vente — et jusqu'ici quatre écoles se sont portées volontaires — retireront 5 $ par livret vendu. Quelque 300 exemplaires seraient déjà réservés.

«Nous avons certainement l'intention de continuer l'an prochain», affirme Marc Saint-Amant. Des commerces d'une dizaine de villages sont présents dans la première édition, soit: Pilot Mound, Manitou, Darlingford, Notre-Dame-de-Lourdes, Treherne, Swan Lake, Somerset et, bien entendu, Saint-Léon.

Sylviane LANTHIER

Attention les enfants!

Le Père Noël arrive à Sainte-Anne le 17 décembre!

Tout le monde sait que l'horaire du Père Noël est très chargé pendant le temps des Fêtes; c'est pourquoi il ne peut pas s'arrêter partout. Mais il a trouvé un petit moment pour les enfants de la région de Sainte-Anne-des-Chênes qui pourront le voir le 17 décembre entre 13 h et 16 h à l'école Pointe-des-Chênes.

Le tout nouveau comité culturel de Sainte-Anne profite de l'occasion pour organiser toutes sortes d'activités: exposition d'œuvres d'artistes locaux, vente d'artisanat, de cadeaux et de livres, jeux et ateliers pour les enfants, promenades en traîneau, musique, chants, etc. Les Chevaliers de Colomb y présenteront aussi les gagnants du concours de dessins.

Le nouveau comité culturel, dont la directrice est Diane Connelly, planifie plusieurs activités pour l'année en cours. Espérons que celle-ci saura impressionner le Père Noël, pour qu'il revienne en 1996!

S. L.

24 novembre 1995

SFMinfo

Les nouvelles de la Société franco-manitobaine

Rencontre du Comité aviseur de la SFM sur le Québec

La Société franco-manitobaine (SFM) a convoqué une rencontre du Comité aviseur sur le Québec pour le mercredi 22 novembre 1995. Ce Comité aviseur, formé de bénévoles au sein de la communauté, a la tâche de conseiller la présidence de la SFM en ce qui concerne les enjeux importants affectant notre communauté, le Québec et notre pays. Ce comité a vu le jour au mois de décembre 1994 pour conseiller la SFM sur toutes les questions reliées au référendum québécois. Le rôle du Comité a été modifié pour englober maintenant la situation postréférendaire.

Au cours de la rencontre, on discutera de la proposition soulevée au cours de l'Assemblée annuelle de la SFM qui consiste d'assurer la présence de la communauté dans le débat postréférendaire. La SFM et le Comité ont l'intention de tenir la communauté bien informée des décisions prises à ce sujet.

Quelles sont les activités du Réseau communautaire dernièrement?

Réseau COMMUNAUTAIRE

- Les francophones de Brandon publieront sous peu le deuxième numéro de leur association «LE JOURNAL FRANC-OUEST». Le journal a pour but d'informer les francophones de la région quant aux activités de Franc-Ouest et sert de lien entre ceux-ci. Félicitations à Franc-Ouest et à Mario Vachon, le rédacteur en chef.
- Le Réseau a aidé à mettre sur pied un nouveau Comité culturel à Saint-Eustache!
- À Saint-Lazare, on continue à recueillir des fonds pour le fonctionnement du Club des Jeunes.
- Le Réseau communautaire offre un appui technique au Comité culturel de Saint-Pierre-Jolys pour le spectacle de l'artiste Angèle Arsenault les 2 et 3 décembre 1995.
- Grâce au Réseau communautaire, le programme Jeunes bénévoles est en marche au Repos Jolys à Saint-Pierre-Jolys et au Chalet Malouin à Saint-Malo. Ce programme offre une expérience de travail et de bénévolat dans le domaine de la santé aux élèves du secondaire de ces communautés. Ces élèves pourront recevoir des crédits dans le cadre de ce programme.
- Les efforts du Réseau ont permis aux résidant(e)s de Somerset de visionner le film français «Un Indien dans la ville».
- À Notre-Dame-de-Lourdes, le Réseau communautaire est directement impliqué auprès du comité de construction de la garderie française.
- Dans la Seine, l'auxiliaire Monique Danais-Perham a effectué tout le secrétariat pour faire avancer une campagne de publicité et de financement pour la Bibliothèque de Sainte-Anne.



Si vous avez des commentaires au sujet du SFM-info, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, Pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Tél.: 233–4915 1–800–665–4443 (sans frais)
Adresse Internet: sfm@solutions.mb.ca

22 millions $ pour le réseau routier à l'automne 1996

Mais toujours rien pour l'autoroute 59

Le ministère provincial de la Voirie et des Transports a annoncé en début de semaine qu'une vingtaine de projets de rénovation de routes seront mis à l'exécution à l'automne 1996. En tout, 22 millions $ seront injectés dans ces projets et le gouvernement prévoit que 380 emplois directs seront créés.

Les projets concernent de nombreux tronçons de routes partout dans la province. Cependant, le ministre Glen Findlay n'a rien prévu pour la route 59, au sud de Winnipeg, ce qui offusque certaines personnes. Gilbert Ruest fait partie d'un comité regroupant des représentants des communautés situées aux abords de la 59: «Quand Albert Driedger était ministre des Transports, il nous avait fait la promesse à CBWFT qu'il s'occuperait de la route 59, dit-il, un peu hors de lui. C'est le même gouvernement pourtant!»

Selon ce résidant de Saint-Pierre-Jolys, quelques membres du comité ont rencontré le ministre Findlay il y a quelques semaines et ce dernier avait semble-t-il démontré de la bonne volonté envers le dossier. «Il nous a plutôt dit ce qu'on voulait entendre pour qu'on arrête de l'achaler, pense plutôt Louis Courcelles, un autre membre du comité. Le ministre a l'air de penser que les accidents sur cette route ne le regarde pas. Il préfère partager l'argent en petites sommes pour tout le monde. Ça rapporte plus de votes!»

Pour étoffer son dossier, le comité aurait présenté au ministre plusieurs statistiques démontrant que la route 59 est l'une des plus dangereuses au Manitoba, avec une moyenne d'accidents par kilomètre très élevée.

Gilbert Ruest et Louis Courcelles ajoutent que de nombreux camionneurs se plaignent de la route 59 et refusent de l'utiliser en ce moment pour plusieurs raisons: 1- elle est dangereuse; 2- le tronçon situé au sud de Saint-Malo qui se rend jusqu'à la frontière américaine comporte certaines restrictions de poids; 3- le poste douanier situé sur la 59 n'est pas ouvert 24 h sur 24 h. Les deux hommes affirment que ces inconvénients découragent les entreprises de s'installer dans le coin.


Archives La Liberté

Gilbert Ruest: «le ministre avait pourtant promis.»

Au bureau du ministre, on excuse cette situation par le fait qu'on ne peut pas tout faire en même temps et que c'est une question d'horaire. «On n'a pas oublié la route 59, affirme Doug Struthers. La preuve, on a alloué de l'argent dans le programme du printemps pour construire le pont près d'Île-des-Chênes». Ce deuxième pont au-dessus du canal de dérivation de la rivière Rouge séparera la voie en direction nord de celle en direction sud.

Voici quelques projets qui recevront du financement à l'automne 1996:

- Pavage de la route 14, près de Saint-Joseph (3,3 millions $).
- Pavage de la route 16 qui se rend à Saint-Lazare (3 millions $).
- Travaux sur la route 26, près de Saint-François-Xavier (1 million $).
- Pavage de la route 50, près de Saint-Laurent (1,4 million $).
- Réfection et construction d'un nouveau pont sur la route 241 près de Saint-François-Xavier (1 million $).
- Restauration du pont situé sur la rivière Boyne sur la route 245, dans La Montagne (250 000 $).
- Pavage des routes 457 et 468 près de Brandon (780 000 $).

Carole THIBEAULT

SOMERSET

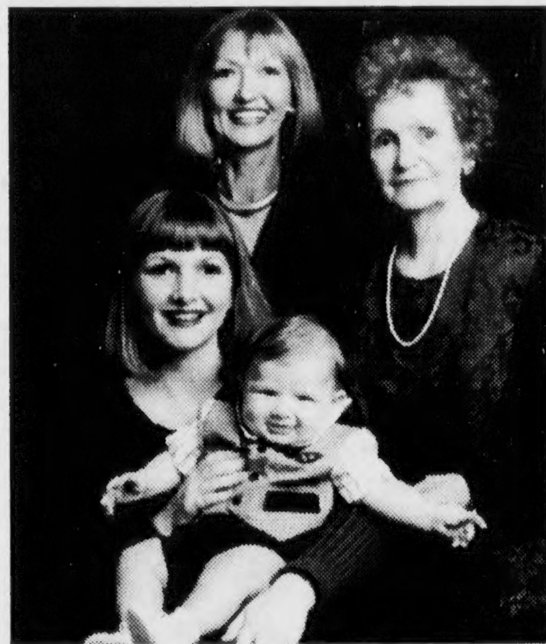
Une soirée country

Le comité culturel et le comité de prématernelle de Somerset organisent une soirée country, le 26 novembre, à l'Hôtel Somerset. Ce sera l'occasion pour les amateurs de chausser leurs bottes, se coiffer de leur chapeau de cow-boy et de venir apprécier le spectacle offert par des artistes locaux.

La soirée débutera à 17 h par un cocktail qui sera suivi du souper au poulet cordon-bleu à 18 h (genre souper-théâtre). Le spectacle se poursuivra après le repas et il sera même possible de danser.

Les billets sont 15 $ et les profits de la soirée iront au comité de la prématernelle.

C.T.



QUATRE GÉNÉRATIONS

Cette photo fut prise à Etobicoke (Ontario) le 8 octobre 1995.

À gauche, en arrière, Denise Vivian (autrefois Lavoie de Saint-Boniface) épouse de Paul Vivian (Winnipeg). À droite, l'arrière-grand-mère, Mme M.-Reine Lavoie de la rue Goulet à Saint-Boniface (épouse de feu Azarie Lavoie).

Assise, Claudine Vivian épouse de John Wenzel. Le jeune couple demeure à Ottawa avec leur fils, Hans Vivian-Wenzel, né le 11 mai 1995.

Félicitations!

Réduction de dix millions $ prévue à l'Hôpital Saint-Boniface

«Ça devient plus difficile»

Le 16 novembre 1995, les employés de l'Hôpital Saint-Boniface recevaient un memo, triste rappel des temps durs qui s'en viennent. La direction de l'hôpital estime qu'il faudra couper de dix à 12 millions $ dans le budget pour l'année 1996-1997.

«Ce n'est pas facile, surtout dans un budget constitué à 75 % de salaires. C'est un impact sur la vie de bien des gens», remarque le président Jack Litvack. Ce n'est pas la première fois, mais ça devient encore plus difficile.» Depuis 1992, l'hôpital a dû réduire son personnel de 700 employés.

L'hôpital se prépare depuis plusieurs mois pour faire face à cette compression estimée à dix millions $. «Tout ceci vient du fait que le gouvernement fédéral réduit ses paiements de transfert. En conséquence, la Province réduit le financement des hôpitaux. Mais on ne saura qu'en janvier exactement combien cela représente. Dans le passé, nos estimations ont été assez justes.»

Au mois de septembre, l'hôpital a formé des équipes de planification dont le travail était de proposer des réductions possibles dans les divers programmes. Parmi les équipes: chirurgie, médecine de famille, psychiatrie, maternité/pédiatrie, gériatrie, urgence, soins intensifs, neurologie et cardiologie. Il y avait également des équipes de travail pour les dossiers de l'hôpital en général, comme les soins aux patients, la mission et les services communautaires, et les services financiers.

Les équipes de travail ont remis leurs 163 recommandations au président, qui avec son équipe doit maintenant les étudier et les trier avant de présenter une liste au conseil d'administration de l'hôpital. L'hôpital travaillera ensuite avec les directions des autres hôpitaux et avec le gouvernement pour voir quelles économies systémiques sont possibles.

Les années fiscales suivantes ne seront pas nécessairement plus faciles. Le président s'attend à une compression de cinq à dix millions $ en 1997-1998, et à d'autres réductions en 1998-1999.

Le bureau responsable des services en français de l'hôpital est plus ou moins à l'abri des compressions pour le moment, puisqu'il est financé séparément par l'entremise de l'entente-cadre Canada-Manitoba. Quant aux emplois désignés bilingues, il s'agit souvent de postes de premier contact, qui demeurent essentiels malgré les compressions.

Karine BEAUDETTE

La journée provinciale de l'enfance

Au programme: motivation et discipline!

Qu'est-ce que la Journée provinciale de l'enfance? Une journée que parents et éducatrices passent loin des enfants... pour parler des enfants! L'événement annuel a lieu cette année le samedi 25 novembre et devrait réunir une soixantaine de personnes.

Comme l'explique l'organisatrice de la journée, Janine Bertrand, les participants entendront d'abord Janine Tougas leur livrer une conférence motivante sur le thème de: *On est capable, on est bon, découvrons ce que nous avons!*

Les participants pourront ensuite s'inscrire à deux ateliers. Ces ateliers peuvent être destinés aux parents, aux animatrices de garderie et de prématernelles ou aux deux.

Les ateliers offerts sont les suivants:

- *Exploiter ma mine d'or*, animé par Janine Tougas, est un atelier de développement personnel qui fait suite à la conférence du matin.

- *Venez bouger*, animé par Louise La Flèche (professeure au CUSB en éducation en services de garde), s'adresse d'abord aux animatrices. On y parlera de l'organisation de jeux et d'activités physiques dans une grande salle.

- *Moi, stressée?* animé par Rolande Kirouac, permettra aux participants de reconnaître les signes de tension et d'apprendre des méthodes de relaxation.

- *La discipline au cœur de la famille* et *Partons gagnants avec nos règles de discipline* sont deux ateliers animés par Denise Julien. Membre de l'organisme Entraide Parents du Québec, Denise Julien est une habituée de ce type de présentations. «Elle présente l'avantage d'avoir travaillé en garderie et d'être aussi parent», précise Janine Bertrand.

- *La francisation*, animé par Lucille Maurice, s'inscrit dans un programme de formation débuté en septembre et s'adresse aux éducatrices qui s'initient au programme de francisation.

Enfin, selon Janine Bertrand, il est probable que deux ateliers ne soient pas offerts (il s'agit de: *Une jeunesse créative et responsable* et *Les enfants, la télévision et vous*). Chaque année, la FPCP offre un vaste choix de sujets aux participants et les moins populaires sont relégués aux oubliettes.

La journée aura lieu au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), de 8 h 45 à 15 h 30, suivie d'un vin et fromage jusqu'à 16 h 30. Le coût: 18 $ par personne ou 30 $ par couple pour une journée (dîner inclus); 12 $ par personne ou 24 $ par couple pour une demi-journée (dîner inclus). Un service de garderie est également offert (5 $ par enfant ou 10 $ par famille).

Renseignements et inscriptions: 237-9666.

Sylviane LANTHIER

Ici et ailleurs

Scouts d'urgence

Manitoba - Les scouts manitobains apprendront les techniques de préparation aux situations d'urgence dans le cadre d'un programme pilote financé par l'Organisation des mesures d'urgence du gouvernement provincial grâce au programme d'aide communautaire. Le gouvernement versera 37 500 $ à la section manitobaine de Scouts Canada (7 500 $ par année pendant cinq ans), subvention qui servira à la préparation de documents pédagogiques pour la formation des scouts.

Mines d'or

Manitoba - Lors des congrès de Manitoba Petroleum et de Manitoba Mining and Minerals, qui avaient lieu du 19 au 21 novembre, le gouvernement provincial a annoncé sa stratégie et ses projets d'investissement en ce qui concerne l'industrie minière et pétrolière de la province. Le but des programmes, selon le ministre responsable Darren Praznik, c'est d'attirer d'autres investissements et d'encourager le développement de l'industrie.

Ombudsman bancaire

Ottawa - Les principales banques du Canada ont convenu de nommer un ombudsman du secteur bancaire afin de renforcer le mécanisme d'étude des plaintes provenant des PME. Cet ombudsman constituera le dernier palier d'appel des décisions rendues par les ombudsmans internes de chaque banque. Il aura le pouvoir de faire enquête et de présenter des recommandations non exécutoires afin de régler les plaintes. Il ne sera pas un banquier et agira indépendamment des banques et de l'Association des banquiers canadiens à partir du 1er avril 1996.

Emploi et formation

Winnipeg - Des subventions totales de 500 000 $ seront accordées en vertu de l'Entente sur le développement de la ville de Winnipeg à cinq initiatives qui réuniront les entreprises, les écoles et les collectivités dans le but d'aider près de 340 Winnipégois, des jeunes surtout, à entrer sur le marché du travail et y demeurer. Il s'agit de trois projets pilotes: Réseau de formation en entreprise, Programme d'éducation innovatrice et le Programme innovateur Songide'ewin; et des projets d'accès à la formation professionnelle: Programme Rénovation et réparation, et Seed Winnipeg.

ÉCONOMIE

Portrait d'une artiste entrepreneure

Les manteaux de Lorna, plus on les voit, plus on en veut!

Depuis le temps qu'elle roule sa bosse dans les milieux artistiques un peu partout au pays — Winnipeg, Toronto, Vancouver, Montréal — Lorna Hiebert en a rencontré du monde et s'en est fait, des amis. Membre fondatrice du festival Folk de Winnipeg, elle a aussi aidé à mettre sur pied celui de Vancouver, avant de prendre la route du Québec où pendant 14 ans elle a œuvré aux côtés de Maurice Paquin.



photo: Sylviane Lanthier

Lorna Hiebert dans son atelier rue Albert à Winnipeg.

Mais au cours de toutes ces années, une passion n'a jamais quitté cette artiste dans l'âme: la couture. Elle raconte qu'à 16 ans, elle confectionnait des robes de graduation pour ses amies. Elle s'est mise ensuite à faire des robes de mariée, puis des vêtements pour ses amis artistes.

À 19 ans, alors qu'elle étudiait à Toronto, l'artiste peintre Norval Morriseau a fait un dessin sur le manteau d'une de ses copines. «Et moi, j'ai brodé le dessin. Elle l'a gardé pendant des années, mais malheureusement, elle se l'est fait voler à Los Angeles... C'est dommage qu'on n'ait pas pris de photos de ce manteau!»

Après un parcours qui l'a amenée à faire un peu toutes sortes de choses, et notamment la création de costumes de scène, Lorna Hiebert a découvert le polar, ce matériel de polyester à la fois doux et chaud, léger et pratique, à partir duquel elle a lancé une ligne de vêtements: des manteaux unisexe quatre saisons très simples, sur lesquels elle coud des appliques de couleur, également en polar.

En juillet dernier, elle s'associait aux produits Source, la marque de commerce de la compagnie Canadian Heritage Marketing de Louis Paquin, et lançait une ligne de cinq manteaux dont le design s'inspire du thème des Voyageurs.

«J'ai accepté de m'associer aux produits Source parce que j'ai confiance en Louis, explique-t-elle, et parce qu'il respecte le travail des artistes qui produisent pour lui.»

Présenté lors d'une foire commerciale de Toronto cet automne, l'un de ces manteaux a gagné le prix du meilleur nouveau produit pour l'année 1995. D'un peu partout, des gens demandent à Lorna Hiebert de produire ses manteaux sur une base plus commerciale. Mais elle refuse cette démarche et veut garder la main mise sur la production de son produit, notamment pour des raisons de qualité.

Elle prend grand soin à couper la forme des motifs appliqués aux manteaux pour que les coutures ne soient pas trop grosses, ce qui donne l'impression que les appliques sont légèrement rembourrées et conserve à la matière «sa douceur et sa sensualité». (Pour ce faire, elle doit couper les bordures de biais à deux reprises pour amincir le tissu). Quand elle termine un manteau, elle prend du ruban gommé qu'elle frotte contre le tissu pour en enlever toute trace de poussière. Confectionner un seul manteau demande parfois jusqu'à 12 heures de travail.

«Dans une manufacture ou un atelier commercial, personne ne ferait ça, affirme-t-elle. Pour moi, chaque manteau est comme un tableau.» En ce moment, la boutique Comfort and Joy sur la rue Corydon à Winnipeg et une autre boutique à Toronto vendent chacune une ligne exclusive. Avec Louis Paquin, elle a une entente de deux ans et fabrique entre 20 et 25 manteaux par semaine, aidée de quelques personnes qui ont le coup de ciseaux nécessaire. (1)

«La ligne Source, dit-elle, ça paie mon loyer. Mais un jour, j'aurai les moyens de ne produire que pour moi et de n'avoir que mes propres lignes dans des boutiques.» Cette nouvelle entrepreneure ne veut pas devenir l'administratrice d'une grosse affaire. «Mon but n'est pas de devenir millionnaire!»

Elle vise le marché des corporations qui cherchent des cadeaux particuliers pour leurs employés méritants, et surtout celui des artistes, qu'elle connaît bien. La chanteuse Buffy Ste-Marie porte un de ses manteaux depuis trois ans. «C'est le seul qu'elle amène en tournée. Elle dit qu'elle n'a jamais porté un vêtement qui a tant fait parler les gens!»

Elle aimerait aussi que ses manteaux se rendent à Hollywood, à New York, dans ces marchés où la clientèle prête à payer cher un vêtement exclusif est nombreuse. «Mais pour ça, il faut être organisé et pouvoir soutenir la demande. Je n'en suis pas là.»

À 44 ans, Lorna Hiebert a encore le temps. Une fois organisée et prête à aller plus loin, elle n'aura qu'à choisir où se diriger: entre la boutique de cadeaux de luxe du Banff Springs Hotel, dont la propriétaire aimerait vendre ses manteaux, et une cliente qui est aussi acheteuse pour le compte de Sacks Fifth Avenue à New York, ce n'est pas le choix qui manque. «Avoir mes entrées chez Sacks, lance-t-elle, ce n'est pas un mauvais départ!»

Sylviane LANTHIER

(1) À Winnipeg, on trouve les manteaux de la ligne Source chez Northern Images à la Place Portage, chez Imagine That à Eaton Place et à la boutique de cadeaux Angus Murray sur la rue Stratford.

Offre d'emploi



Association de la presse francophone

L'Association de la presse francophone, un organisme national regroupant 24 journaux de langue française publiés dans toutes les provinces et les territoires à majorité anglophone du Canada,

recherche

un directeur général / une directrice générale

Poste régulier à temps partiel (environ 25 heures/semaine)

Qualités recherchées:
- connaissance du milieu de la presse écrite
- connaissance des communautés de langue française au Canada en milieu minoritaire
- expérience en administration, gestion de budgets et gestion de projets

Fonctions:
Sous la direction du président et du conseil d'administration, la personne choisie devra, entre autres :
- assurer l'autofinancement de l'Association
- assurer la prestation des services aux membres
- coordonner les activités de l'Association
- gérer le budget
- assurer une bonne communication entre les membres et les autres organismes
- gérer des projets ponctuels
- coordonner les activités de la Fondation Donation-Frémont

Lieu de travail : Ottawa

Entrée en fonction : le 3 janvier 1996 au plus tard

Faire parvenir sa candidature, au plus tard le 22 novembre 1995, en indiquant la rémunération voulue, à :

M. Roger Duplantie, président
Association de la presse francophone
113 chemin Montréal
Cornwall (Ontario) K6H 1B2
Télécopieur: 1 (613) 938-2798

Nous vous remercions de l'intérêt que vous portez envers l'APF mais seules les candidatures retenues seront contactées pour une entrevue qui aura lieu à Ottawa, le vendredi 1er et samedi 2 décembre 1995.

Réceptionniste/Assistant(e) en physiothérapie

Personne bilingue et responsable

L'habileté en dactylographie (50 - 60 mpm) et en mathématiques est requise. L'apprentissage des tâches aura lieu pendant les heures de travail.

Date d'entrée en fonction: le plus tôt possible.

Heures de travail: lundi au vendredi
heures variables (10 h 30 - 18 h 30)
30 à 40 heures/semaine.

Salaire: 8 $/heure.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en envoyant son curriculum vitae à:

Centre de physiothérapie générale et sportive de Windsor Park
(Windsor Park Physiotherapy and Athletic Injuries Clinic)
1031, promenade Autumnwood
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1C6

LA LIBERTÉ

Le seul hebdomadaire de langue française publié au Manitoba est à la recherche d'un(e)

Journaliste

Fonctions:
- rédiger de courts articles et des grands reportages;
- prendre des photos pour illustrer les textes;
- participer au montage du journal.

Exigences:
- posséder un diplôme en journalisme ou une formation équivalente
- avoir une excellente maîtrise du français, écrit et oral, et une bonne connaissance de l'anglais
- connaître le QuarkXPress un atout.

La personne doit aussi:
- être capable de travailler aisément sous pression et à des heures irrégulières (disponibilité les fins de semaines et le soir au besoin);
- posséder des capacités de leadership (flexibilité, initiative et esprit d'équipe) et d'ouverture (savoir accepter la critique et vouloir apprendre);
- respecter les heures de tombée et les directives;
- la possession d'une automobile et d'un appareil photographique sont des atouts supplémentaires.

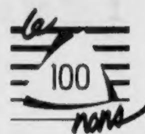
Salaire: à négocier en fonction des compétences et de l'expérience.
Durée de l'emploi: poste à temps plein
Entrée en fonction: le 25 janvier 1996

Faites parvenir votre curriculum vitae, ainsi que les noms de trois répondants pour référence, au plus tard le 1er décembre 1995, au soin de:

Le directeur
Journal La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Prière d'inscrire sur l'enveloppe: Personnel et confidentiel.

Réunion annuelle du 100 Nons



Le lundi 27 novembre 1995
à 20 h
au Foyer du Centre culturel franco-manitobain
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface



La Commission canadienne du blé

Expert-conseil en administration des affaires
(poste d'une durée de deux ans)

Le service de soutien de la Division de la technologie de l'information cherche à combler le poste d'expert-conseil en administration des affaires. Le service en question collabore avec toutes les Divisions de la CCB en vue de déterminer leurs difficultés fonctionnelles et de proposer des solutions faisant intervenir les moyens technologiques appropriés.

Travaillant au sein des services qui lui seront assignés, l'expert-conseil en administration des affaires aidera l'équipe de gestion à déterminer des possiblitiés d'exploiter la technologie de l'information en vue d'atteindre les objectifs fonctionnels pertinents. Les activités requises à cette fin consisteront à évaluer les besoins, à cerner des possiblilités en matière d'administration des affaires, à collaborer avec les fournisseurs internes de services technologiques afin d'élaborer des propositions, à préparer des études de rentabilité afin que les solutions offertes correspondent bien aux besoins et aux objectifs des clients ainsi qu'à aider les intéressés à mettre en pratique des solutions et à leur fournir un soutien en représentant leurs intérêts auprès de la Division de la technologie de l'information. L'anglais est la langue de travail.

Les candidats doivent avoir une excellente compréhension à la fois des méthodes d'affaires et de la technologie de l'information et posséder d'excellentes aptitudes à la communication et à la conduite de présentations devant le public. Les candidates devront également démontrer leur capacité à collaborer avec des clients afin de cerner leurs difficultés et de leur offrir des solutions. Les candidats doivent détenir un baccalauréat en systèmes d'information ou en adminstration des affaires ainsi que cinq années d'expérience dans le domaine de la technologie de l'information.

La CCB offre des salaires concurrentiels, des avantages sociaux attrayants ainsi que d'excellentes conditions de travail. Veuillez présenter votre demande par écrit, en prenant soin d'y inclure votre curriculum vitae, vos attentes salariales ainsi que des références, au plus tard le 1er décembre 1995.

Direction des ressources humaines
La Commission canadienne du blé
C.P. 816, succursale Main
Winnipeg MB R3C 2P5

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823

GÉRANT(E) DES OPÉRATIONS

Le village de Sainte-Anne, situé à 50 km de Winnipeg (Manitoba) avec une population de 1 500 résidants, est à la recherche d'un(e) gérant(e) des opérations pour entrer en fonction le plus tôt possible.

Le(la) gérant(e) des opérations est responsable de tous les aspects des travaux publics qui comprennent la construction et la réparation des chemins, le système des égoûts sanitaires, le ramassage de vidange. Ceci inclut aussi l'administration du complexe sportif de Sainte-Anne. Le(la) gérant(e) des opérations se rapporte au conseil municipal.

Le(la) candidat(e) choisi(e) doit avoir de l'expérience dans le domaine de la construction qui inclut les chemins et les rues, ainsi qu'un diplôme en technologie civile ou équivalent. Autres qualifications pour cet emploi sont:

a) doit pouvoir s'exprimer avec facilité en français et en anglais.
b) avoir un certificat d'opérateur de chaudière ou de compresseur serait préférable.
c) doit pouvoir s'exprimer avec facilité à l'oral et à l'écrit et avoir de l'expérience dans le domaine d'administration.
d) doit détenir un permis de conduire valide.

La rémunération sera établie selon l'expérience et les qualifications du(de la) candidat(e).

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur demande par écrit au plus tard le 8 décembre 1995, à 16 heures, à l'adresse suivante:

Administrateur
Village de Sainte-Anne
C.P. 1150
Sainte-Anne (Manitoba)
R0A 1R0

Ou par télécopieur en composant le 1–204–422–5459

J.G. Levesque
Administrateur

TaxDepot

196, rue Goulet

Recherche un.e
préparateur d'impôt
de février à avril.

Contactez Ernest au
949–3666** ou **237–7753

RECRUTEMENT D'AIDES AUX SOINS PERSONNELS

Le Bureau principal des soins à domicile de Santé Manitoba est à la recherche d'aides aux soins personnels pour pourvoir des postes qui sont vacants ou qui le deviendront.

Membres appréciés de ce programme communautaire, les titulaires du poste ont pour tâche d'aider les personnes âgées et handicapées en leur prodiguant les soins personnels dont elles ont besoin à domicile et en leur founissant un appui sur le plan social et émotif. On peut également leur demander d'effectuer des travaux domestiques ou de préparer des repas.

Critères

Les candidats doivent détenir un certificat d'aide aux soins personnels et avoir de l'expérience comme aide-infirmier ou aide-infirmière, ou avoir une formation et une expérience comparables. Nous encourageons les élèves-infirmiers et les élèves-infirmières qui ont une expérience médicale à présenter leur candidature.

Les candidats doivent être prêts à accepter les quarts de travail régulièrement prévus, y compris les quarts de jour, de soirée, de nuit et de fins de semaine. Nous sommes également à la recherche d'aides aux soins personnels résidants (jusqu'à cinq quarts de travail par semaine).

Nous avons besoin de personnes dévouées, organisées, autonomes et détenants de très bonnes compétences en communication.

Échelle de salaire : de 8,87 $ à 11,04 $ l'heure, plus avantages sociaux.

S'adresser au:
Poste de garde,
189, rue Evanson, rez-de-chaussée,
du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30.



Jean-Guy Talbot, c.g.a.

TALBOT & ASSOCIÉS ASSOCIATES

Comptable général licencié/Certified General Accoutant

Une firme qui reconnaît l'importance de prendre le temps avec chaque client, individuellement.

102, promenade Houde
St-Norbert (Manitoba)
R3V 1C5
(204) 269–7460

C.P. 391
Notre-Dame-de-Lourdes
(Manitoba) R0G 1M0
(204) 248–2557

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter:

Le Sud:
Carole Thibeault

L'Est:
Sylviane Lanthier

L'Ouest:
Karine Beaudette

237-4823

LA LIBERTÉ

Recyclez ce journal!



par Carole Thibeault

Poursuivre

Il s'appelle Benoît Leblanc. C'est un Québécois de souche acadienne. Il roule sa bosse dans le milieu musical depuis une vingtaine d'années. Même les Louisiannais et les Belges le connaissent. Pourtant, il vient tout juste de lancer son premier album sur disque compact. Ça s'appelle *Poursuivre*.

Ceux qui connaissent Benoît Leblanc en font une description tout à fait révélatrice: «Il se situe quelque part entre Félix Leclerc et Zachary Richard», dit-on. Ha bon! Assez difficile à imaginer comme son. Puis on écoute le disque...

Benoît Leblanc le dit lui-même, ce qu'il joue, c'est un son français d'Amérique. Qu'est-ce que ça veut dire? Ça veut dire qu'il se plaît à mélanger la musique cajun à la chanson québécoise; qu'il peut chanter une légende acadienne sur un fond de blues américain avec une note de folklore québécois. Ses mélodies vont aussi chercher une note amérindienne et même africaine. C'est beau! Ça parle!

Ça parle d'une culture, d'un patrimoine commun à tous les francophones d'Amérique. C'est d'ailleurs pourquoi l'album s'appelle *Poursuivre*. «Pour poursuivre ce qu'on a eu comme héritage», souligne son producteur Marc Labelle.

J'aimerais entre autres souligner la chanson intitulée *Tam tam delilam*, pour laquelle j'ai eu un coup de cœur. Benoît Leblanc la présente d'abord par une longue introduction parlée qui raconte l'histoire d'un homme qui vit seul, loin de tous, et qui se sent le devoir de rappeler une mélodie du passé à la civilisation d'aujourd'hui. Malgré moi, j'ai fait la relation entre cette chanson et les francophones d'Amérique, même ceux du Québec, qui tentent désespérément de ramener la jeune génération à ses racines.

Un peu comme Richard Desjardins, Benoît Leblanc est difficile à catégoriser. Mais l'important à retenir, c'est que ses chansons, simples, en disent long.

P.S.

En parlant de Richard Desjardins, ce dernier vient tout juste d'enregistrer son dernier spectacle pour en faire un album "live". Accompagné du groupe Abbittibbi, il présente quelques-uns de ses meilleurs succès mais l'album sera principalement composé de nouvelles chansons. Lors d'une entrevue accordée à Radio-Canada, l'auteur-compositeur-interprète a avoué qu'il était très difficile de «faire un show» en sachant qu'on est enregistré. «On est constamment aux aguets», dit-il. Le nouvel album de Richard Desjardins sera lancé au printemps.

CULTUREL

Translations au *Cercle Molière*

Le public se reconnaîtra

Le ciel est à la comédie et au questionnement au Cercle Molière, du 24 novembre au 2 décembre, avec la nouvelle pièce de la série classique, *Translations*. Cette pièce au succès international de l'auteur irlandais Brian Friel a reçu un traitement tout à fait spécial et le metteur en scène Christian Molgat compte sur l'avantage d'avoir un auditoire bilingue... car un tiers de la pièce se déroule en anglais.


photo: Hubert Pantel

Une scène de *Translations*.

Nous sommes en Irlande, en 1833. Les élèves de l'école irlandaise, où on enseigne tout naturellement le latin et le grec pourront bientôt aller à l'école publique. En anglais, bien sûr. Car l'armée britannique est arrivée pour arpenter et normaliser les désignations géographiques dans ce coin de pays où on parle encore la langue gaélique. C'est là que Manus, Yolland, Jimmy Jack, Maire, Hugh, Owen et les autres (1) vivent le déchirement et les remises en question sur leur identité culturelle, leur attachement linguistique et leurs aspirations personnelles...

Originalement, *Translations* est une pièce entièrement écrite en anglais. Quand il a été temps de la traduire et de l'adapter pour le Cercle Molière, le traducteur Charles Leblanc et Christian Molgat ont vu là la chance de faire ressortir cette incompréhension entre deux peuples, les problèmes de communication qui découlent du fait qu'on ne parle pas la même langue. Les soldats de l'armée britannique parlent anglais et les irlandais parlent français.

«Ce que je voulais, c'est de traduire la réalité irlandaise, explique Christian Molgat. On ne monte pas cette pièce juste parce que c'est bilingue. Ça aide à la compréhension des personnages. Quand j'ai fait des recherches sur les intentions de l'auteur, je me suis rendu compte qu'il aurait aimé que ses personnages irlandais parlent vraiment le gaélique dans la pièce mais il ne pouvait pas se le permettre car personne n'aurait compris.

«C'est une langue trop vieille; c'est pourquoi il a écrit la pièce seulement en anglais. Il jouait sur l'accent pour faire la différence. Ici, on peut se permettre d'utiliser deux langues et je trouve que c'est important de le faire.»

Pour le directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé, le fait de présenter un spectacle d'une durée d'un peu plus de deux heures dont environ un tiers est joué en anglais est justifiable. «On vit dans un contexte bilingue, dit-il. Et puis, il y a une raison. Ce n'est pas gratuit.» Il ajoute que cette décision artistique fait d'ailleurs ressortir les similitudes entre l'Irlande de 1833 et le Manitoba de 1916.

Christian Molgat, qui a aussi mis en scène *Le Chien* et *Traces d'étoiles*, dit qu'il y a plusieurs années qu'il parle de monter *Translations*. «C'est un gros projet. Quand t'as quelque chose dans la tête, ça fait vraiment plaisir de le mettre à exécution». Il affirme qu'il est très attiré par le parallèle qui existe entre le sujet de la pièce et la situation des Franco-Manitobains.

Bien que son but ne soit pas nécessairement de mettre l'accent sur ce parallèle, il croit que le public se reconnaîtra sûrement parmi les personnages: «Certains sont pour l'assimilation, d'autres pour l'intégration et d'autres pour la ségrégation.»

Le traducteur de *Translations*, Charles Leblanc, affirme avoir mis 55 heures de travail pour aboutir à la version finale. «Il fallait essayer de garder le même rythme et c'est pour ça qu'on a collé le plus possible au texte anglais, remarque-t-il. Il fallait retrouver le même climat et résister à la tentation d'en rajouter. Il y a beaucoup de sous-entendus et parfois, on est tenté de trop les expliquer.»

Il mentionne qu'il a travaillé de concert avec le metteur en scène. «Christian était plus au courant que moi à propos de certaines références historiques et c'était important qu'il dise ce qu'il pensait de la traduction.»

Le traducteur explique que pour donner une allure vieille à la langue, il a utilisé de vieilles expressions. Par exemple, on entendra souvent les Irlandais commencer leurs questions par «Quoi cé?». Traducteur professionnel, Charles Leblanc avoue s'intéresser de plus en plus au genre littéraire.

Le public est donc invité à aller faire un petit tour de deux heures en Irlande avec le Cercle Molière. Derrière toute la dimension culturelle, il retrouvera également des personnages attachants et colorés, remplis d'espoir et de curiosité. *Translations* est présentée à la salle Pauline-Boutal du Centre culturel franco-manitobain du 24 novembre au 2 décembre à 20 h. (2)

Carole THIBEAULT

(1) Les comédiens sont: Élaine Tougas, John Bluethner, Francis Fontaine, Charles Leblanc, Marc-Yvan Hébert, Vincent Léger, Micheline Girardin, Christian Perron, Kim McCaw et Mariette Kirouac.

(2) Les billets sont 19,50 $ + TPS pour les adultes et 14,50 $ + TPS pour les étudiants. Il y aura relâche le 27 novembre.

Appelez et gagnez!

Qui a réalisé la traduction des passages en français de *Translations*?

Composez le 237-4823 lundi le 27 novembre à 13 h avec la bonne réponse et courez la chance de gagner l'une des deux paires de billets pour la pièce. Les deux premières personnes avec la bonne réponse gagnent!

La Régie des services publics

2e étage
280, rue Smith
Winnipeg (Manitoba)
R3C 1K2

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

DEMANDEUR: CENTRA GAS MANITOBA INC.

DEMANDE: Conformément à la Loi sur la Régie des services publics, Centra Gas Manitoba inc. (la Compagnie) demande à la Régie des services publics (la Régie) une ordonnance pour la demande suivante:

(a) d'autoriser de façon définitive les nouveaux tarifs annualisés de vente, établis selon le coût du gaz entré en vigueur le 1er novembre 1995, tarifs de base qui entreraient en vigueur le 1er janvier 1996;

(b) d'autoriser de façon intérimaire des articles pour les nouveaux tarifs annualisés qui entreraient en vigueur le 1er janvier 1996. Ces articles devraient refléter la cession intérimaire des soldes des divers comptes différés de 1995, y compris le compte variable sur le gaz acheté;

(c) de réviser les services d'achat direct, y compris le mécanisme Achat/Vente de référence au sujet des prix, et autoriser tout changement requis pour que l'offre ou la mise en place de ces services continue;

(d) d'autoriser la totalité de la demande de la Compagnie en date de 22 septembre 1995. L'audience publique du 31 octobre 1995 a été suspendue et les questions de cette demande sont incluses avec la présente demande. Il s'agit de:

1. Étudier et finaliser divers comptes différés de 1993 et 1994;
2. Approuver en principe la continuation des activités de gestion relatives au prix;
3. Confirmer comme définitifs les tarifs établis dans l'ordonnance n° 74/95;
4. Approuver les tarifs annualisés qui entreraient en vigueur le 1er janvier 1996;
5. Fixer les exigences en ce qui concerne les rapports à la Régie pour des fins de contrôle;
6. Réviser l'état de diverses directives de la Régie venant de l'ordonnance 49/95.

DÉTAILS DE LA DEMANDE: Les questions ci-dessus feront l'objet d'une audience publique prévue du 4 au 8 décembre 1995. La Compagnie n'a pas l'intention d'obtenir une modification des tarifs pour 1996 en utilisant une demande sur les tarifs généraux. Cependant, la Compagnie espère, grâce à la présente demande, obtenir l'approbation des nouveaux tarifs annualisés de vente pour 1996. Selon les prévisions sur le coût du gaz, les tarifs pour les consommateurs devraient baisser. La Compagnie espère aussi obtenir l'approbation par intérim d'articles pour les tarifs, articles qui refléteraient la cession intérimaire des soldes de divers comptes différés de 1995, y compris le compte variable sur le gaz acheté. Il est aussi possible que l'adoption de ces articles réduisent davantage les tarifs pour les consommateurs.

Lors de l'audience, on étudiera aussi les services existants d'achat direct, y compris les services de courtier, et la mise en place possible de nouveaux services. La Compagnie devrait élaborer sa position sur les questions de services d'achat direct le 21 novembre 1995.

On étudiera aussi toutes les questions indiquées dans la demande de la Compagnie en date du 22 septembre 1995 et dans l'avis d'audience publique de la Régie en date du 31 août 1995. L'audience avait débuté le 31 octobre 1995 et continuera tel qu'indiqué dans cette demande.

DÉPOT DU DOSSIER: La Compagnie a déposé la demande et les documents d'appui le vendredi 10 novembre. Les personnes qui désirent avoir des copies de ces documents (et d'autres documents dès qu'ils seront disponibles) sont priés de contacter:

Centra Gas Manitoba inc.
444, avenue St. Mary, bureau 500
Winnipeg (MB) R3C 3T7
À l'attention de: Monsieur Ian Anderson
Directeur, Règlements et planification stratégique
Téléphone: (204) 925-0787
Télécopieur: (204) 925-8173

On peut aussi consulter la demande et les documents d'appui au bureau de la Régie.

AUDIENCE PUBLIQUE: La Régie tiendra une audience publique au sujet de la demande de Centra à partir du 4 décembre 1995, à 9 h, qui se poursuivra, si nécessaire, jusqu'au 8 décembre 1995 à l'endroit suivant:

Hôtel Fort Garry
222, avenue Broadway
Winnipeg (MB) R3C 0R3.

PARTICIPATION: Toute personne, société ou corporation qui souhaiterait intervenir au sujet de cette demande, participer à l'interrogatoire des témoins, soumettre des preuves ou présenter des conclusions, doit déclarer son intention en communiquant immédiatement avec le bureau de la Régie, au (204) 945-2638. (Les appels à frais virés seront acceptés.)

Les personnes qui désirent seulement présenter une communication ou un mémoire à la Régie seront placés dans la catégorie des présentateurs et devraient aviser la Régie de leur intention d'ici au 29 novembre 1995, au plus tard. Les personnes qui souhaitent participer à l'audience en français doivent communiquer avec le secrétaire de la Régie avant le 27 novembre 1995.

PROCÉDURE: La Régie a adopté certains règlements et procédures qui régissent la conduite de cette audience. Tous les intervenants doivent prendre connaissance des exigences de la Régie, qui seront étudiées lors d'une conférence avant l'audience. On peut se procurer des exemplaires de ce document en écrivant au secrétaire de la Régie ou en composant le 945-2638.

FRAIS D'INTERVENTION: L'ordonnance de la Régie n° 163/87, en date du 12 novembre 1987, prévoit, entre autres, le remboursement dans certains cas des frais d'intervention et les démarches à suivre en l'occurrence. Les personnes désireuses de demander un remboursement de leurs frais devront prendre connaissance de cette ordonnance.

En date de 10e jour de novembre 1995.

H. M. Singh
Secrétaire par intérim
La Régie des services publics


Préavis nécessaire de cinq jours


Accessible aux fauteuils roulants

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

❖ À l'affiche du Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, Provencher, 233-8972): ***Big Band Collège Louis-Riel*** le 24 novembre; ***Knut Haugsoen*** au Mârdi Jazz le 28 novembre; ***Simonak*** le 30 novembre et le 1er décembre; et ***Norman Ferraris*** au Mârdi Jazz le 5 décembre. Entrée gratuite.

❖ La chanteuse ***Angèle Arseneault*** est de passage au Manitoba les 2 et 3 décembre au Centre récréatif de Saint-Pierre-Jolys (545, Hébert) à 20 h. Billets (16 $): 433-7177 ou 433-7223, avant le 24 novembre.

❖ Le Comité culturel Franc-Ouest Brandon organise sa ***soirée de Noël*** le 1er décembre à la salle de l'église St-Augustine (327, 4e Rue). Un souper à 18 h sera suivi d'un spectacle. Billets (15 $): Mario au 729-3161 (jour) ou 728-4075 (soir) avant le 25 novembre.

❖ L'Ensemble MusikBarock propose: ***Les Goûts réunis*** avec le violoniste David Stewart comme invité. Le vendredi 1er décembre à 20 h à l'église mennonite Bethel (870, Carter). Info: 453-4946.

❖ L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente: pour le spécial chorale, ***Singin' & Swingin'*** le 24 novembre à 20 h et le 25 novembre à 14 h; ***Grand Piano*** avec le pianiste invité Stephen Hough le 30 novembre et le 2 décembre à 20 h. À la salle du Centenaire. Info: 949-3976.

❖ L'Opéra du Manitoba présente le ***Barbier de Séville*** de Rossini. Joué et chanté en italien avec sous-titres anglais. Il reste une seule présentation le 24 novembre à 20 h à la salle du Centenaire. Billets: 780-3333 (TicketMaster)

THÉÂTRE

❖ À l'affiche du Manitoba Theatre Centre (174, Market): ***Season's Greetings*** de Alan Ayckbourn jusqu'au 16 décembre; et au Warehouse: ***Our Country's Good*** de Timberlake Wertenbaker jusqu'au 2 décembre. Info: 942-6537.

❖ Le Prairie Theatre Exchange (place Portage, 3e étage) propose: ***Playboy of the West Indies*** de J.M. Synge jusqu'au 2 décembre. Info: 942-5483.

❖ La troupe Fantasy Theatre for Children présente: ***The Haunted Castle*** jusqu'au 19 novembre au Deaf Centre Manitoba. Info: 944-0581.

❖ L'école de théâtre de l'Université de Winnipeg présente: ***Jennie's Story*** de Betty Lambert jusqu'au 25 novembre à 20 h au théâtre Gas Station (445, River). Info: 786-9402.

EXPOSITIONS

❖ À la galerie du CCFM (340, Provencher): ***Un livre est un lieu***, exposition de livres d'artistes. Jusqu'au 7 janvier.

❖ À la galerie Ace Art (290, McDermot, 2e étage): ***Advice to the Lovelom*** de Jo-Anne Balcaen. Jusqu'au 25 novembre.

❖ À la galerie de l'Alliance française (934, Corydon): ***Un paysage canadien***, exposition de monotypes de Hildegard Sen. Jusqu'au 22 décembre.

❖ À la galerie Upstairs (266, Edmonton):


Angèle Arseneault sera à Saint-Pierre-Jolys les 2 et 3 décembre.

Odds, exposition de Suzanne Gauthier jusqu'au 25 novembre.

❖ La galerie du St. Norbert Arts & Cultural Centre présente: ***Ground/Connection***, collection de sculptures et d'œuvres d'installation. Du 24 novembre au 28 janvier. Info: 269-0564.

EN FAMILLE

❖ Le Centre Fort Whyte (1961, McCreary) propose un atelier de ***fabrication de mukluks*** (prière de s'inscrire à l'avance) les 25 novembre et 2 décembre; et le dimanche 26 novembre: du ***bingo nature*** de midi à 16 h et une ***randonnée guidée*** à 13 h. Info: 989-8355.

❖ La ***patinoire extérieure*** de La Fourche est prête à accueillir les patineurs jusqu'au printemps. La patinoire est accessible en tout temps et le Pavillon (cantine, location de patins) est ouvert jusqu'à 20 h tous les soirs (22 h le vendredi). Info: 957-7618.

❖ Au Musée des enfants (45, Forks Market), pendant le mois de novembre, on explore le thème de ***la paix*** au niveau personnel et interpersonnel. Info: 956-KIDS.

❖ Au Marais Oak Hammock, on organise une ***exposition et vente d'artisanat*** pour Noël. Activités de bricolage, encan, randonnée en traîneau, etc. Le dimanche 26 novembre de 10 h à 16 h. Info: 467-3300.

RENCONTRE

❖ L'Union nationale française (541, Giroux) organise une ***soirée La Vérendrye*** le samedi 25 novembre à partir de 18 h 30. Il s'agit d'une conférence-diaporama par Jérôme Marchildon et Alain Louer, membres de la Compagnie du sieur de La Vérendrye, précédée d'un buffet froid. Billets (7 $): 257-5780 ou 231-1716.

CINÉMA

❖ Le théâtre IMAX (393, Portage) présente: ***Stormchasers*** qui explore les phénomènes naturels des tornades, des ouragans et des orages électriques, entre autres. Info: 956-2400.

❖ À l'affiche de la Cinémathèque (100, Arthur): ***Surreal Seduction***, une collection de nouveaux films du Winnipeg Film Group dont *Séduction* de Marc-François Tremblay et *Odilon Redon* de Guy Maddin. Du 24 au 30 novembre. Info: 942-2776.

Sélection recueillie par Karine BEAUDETTE

Exposition de tableaux de Jacqueline Laurendeau

D'une photo à une toile

Jacqueline Laurendeau de Saint-Boniface a découvert la peinture en même temps que ses enfants, il y a plusieurs années. (1)

«Dans les années 1950, mes enfants s'intéressaient à la peinture. D'une chose à une autre, le peintre et sculpteur George Barone est venu donner des cours dans mon sous-sol. Puis, un groupe de voisins et moi-même, on s'est mis à peindre. C'est comme ça que je me suis intéressée à la peinture.»

Après une pause de plusieurs années, Jacqueline Laurendeau a repris le pinceau au début des années 1980, en suivant des cours avec Joyce Anderson. Après quelques dizaines de tableaux, pour la plupart vendus, elle se sent tout de même mal à l'aise avec le titre d'artiste.

«Je dirais que je suis plutôt une "hobbyiste". La peinture, c'est mon passe-temps. Je fais quelques heures par-ci et quelques heures par-là. C'est un travail que je fais par plaisir», raconte l'infirmière à la retraite depuis trois ans.

«Je m'inspire d'une photo, d'une scène de calendrier, ou même de la couverture d'un livre. Ça dépend de ce que je vois et de ce qui m'attire.» Parfois, elle s'inspire de deux ou trois photos pour faire une seule image. Ou bien elle modifie le ciel, choisit des couleurs différentes ou enlève des éléments qu'elle juge excessifs.

«J'ai déjà peint des fleurs par commande, des enfants ou des animaux, mais je préfère les paysages et les scènes de nature. C'est plus mon genre.» Jacqueline Laurendeau ne travaille qu'avec de la peinture à l'huile.

La peintre a vendu la plupart de ses tableaux, surtout localement. D'autres se sont rendus plus loin: en Suède, à Thunder Bay et à Vancouver. «Il y en a très peu que j'ai gardés pour moi. Parfois, on y pense deux fois, mais quand j'en ai plusieurs à vendre, je me dis que je devrais peindre moins. Sinon, ça s'accumule!»

Karine BEAUDETTE

(1) Une dizaine de toiles de Jacqueline Laurendeau sont en montre à la Bibliothèque publique de Saint-Boniface jusqu'au 30 novembre.



photo: Karine Beaudette

Jacqueline Laurendeau dans son atelier.

PROVINCE

CKSB lance son concours de Noël

CKSB lance encore une fois son concours d'histoires de Noël à l'intention des enfants de la 1re à la 10e année des écoles françaises et d'immersion.

Les participants doivent écrire un texte original sur Noël ou sur les Fêtes.

Les textes doivent parvenir à CKSB le 4 décembre avant minuit. Les participants doivent préciser leur nom, le nom de leur école, leur classe et leur numéro de téléphone, et envoyer le tout à Concours/Histoires de Noël, CKSB/Radio-Canada, 607, rue Langevin, Winnipeg, R2H 2W2.

Renseignements: 788-3699.

S. L.

«Translations» au Cercle Molière!



Une pièce magnifique!
Une équipe du tonnerre!
Un décor superbe!

«Translations»

de Brian Friel,
adaptation Charles Leblanc

Une mise en scène de Christian Molgat

L'adaptation manitobaine en fait une histoire qui aurait pu se passer au Manitoba, en 1916.. Une histoire d'amour tendre et tragique, entre un Anglais et une Irlandaise, qui veulent être ensemble «forever», mais qui ne se comprennent pas... Une famille déchirée par les choix de ses enfants...

Et toujours cet attachement aux racines, aux choses qui nous définissent commes êtres - la langue, la culture, l'héritage des générations passées...

Le Cercle Molière

Groupe Investors
BÂTISSEURS D'AVENIRS DEPUIS 1940

L'Impériale Esso

LA LIBERTÉ

Venez nous voir dans «Translations»


Christian Perron


Francis Fontaine


Micheline Girardin


Marc-Yvan Hébert


Elaine Tougas


Mariette Kirouac


Vincent Léger


Charles Leblanc


Kim McCaw


John Bluethner

du 24 novembre au 2 décembre 1995 à 20 h
(relâche le lundi 27 nov.)
salle Pauline-Boutal, 340, boul Provencher
Billets : 19,50 $ et 14,50 $ au 233-8972

Exposition-concours L'art et le papier II

Artistes francophones, à vos papiers!

Les artistes d'expression française du pays ont une nouvelle scène pour exposer leurs œuvres et se faire connaître au niveau national. La galerie Jean-Paul-Bergeron d'Ottawa, en collaboration avec la Fédération culturelle canadienne-française, organise l'exposition-concours L'art et le papier II.

«Nous avons fait la première de L'art et le papier il y a deux ans, explique le propriétaire de la galerie, Jean-Claude Bergeron. Maintenant, on se dit qu'on aimerait en faire une biennale.»

En 1993, plus de 150 œuvres d'artistes francophones avaient été mises en candidature, dont 30 avaient été sélectionnées pour faire partie de l'exposition. La Franco-Manitobaine Gaétanne-Simone Sylvestre faisait partie de ces exposants.

Acrylique, aquarelle, gravure, lithographie, toutes les méthodes sont permises du moment qu'on utilise le papier comme support. «La galerie est francophone et j'aimerais faire connaître des artistes qui parlent français», ajoute Jean-Claude Bergeron. Pour ce faire, les œuvres seront exposées du 13 au 29 juin. De plus, une quinzaine de compagnies et d'institutions financières se sont engagées à acheter une œuvre de l'exposition pour l'inclure dans leur collection canadienne.

Les œuvres mises en candidature doivent être créées en 1996 et la date limite d'inscription est le 29 mars 1996. Pour de plus amples renseignements sur le concours, on peut appeler au (613) 562-7836. Adresse: Galerie d'art Jean-Claude-Bergeron, 150, rue St-Patrick, Ottawa (Ontario) K1N 5J8.

Carole THIBEAULT

Régine Ings-Geiger, auteure de Thompson, fille du diable

Un premier livre en français sur Thompson

L'auteure du livre *Thompson, fille du diable*, Régine Ings-Geiger, sera à La Boutique du Livre de Saint-Boniface le samedi 25 novembre et du lundi 27 novembre au samedi 2 décembre de 14 h à 17 h pour rencontrer les gens qui s'intéressent à son livre. Régine Ings-Geiger a récemment gagné un prix Riel pour son projet communautaire.

Il s'agit du premier livre de langue française au sujet de la petite ville de Thompson, où Régine Ings-Geiger, d'origine belge, vit depuis juin 1990. Elle a publié le livre avec son mari George Ings à compte d'auteur.

Ses 215 pages racontent l'histoire de Thompson, qui a été bâtie pour accueillir les travailleurs des mines de nickel. On peut aussi y lire des témoignages de francophones qui vivent et travaillent dans cette ville de 14 000 personnes, située à 740 kilomètres au nord de Winnipeg. Le livre est en vente à La Boutique du Livre.

K.B.

Encouragez nos annonceurs!

Télé-horaire de la semaine du 27 novembre au 3 décembre 1995



Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 00

- 6h05 Looping
- 6h30 Bon matin
- 9h00 Les chatouilles du matin
- 9h01 Pacha et les chats
- 9h15 Iris le gentil professeur
- 9h30 La maison de Ouimzie (lundi et mardi)
  Johnson et ses amis (mercredi au vendredi)
- 10h00 Babar
- 10h30 Olives et papayes
- 11h00 Christiane Charette en direct
- 12h00 Le midi
- 12h30 Christiane Charette en direct
- 13h00 Louvain à la carte
- 14h00 Les p'tits bonheurs de Clémence
- 15h00 Les contes d'Avonlea (lundi)
  Au nord du 60e (mardi)
  Maria Vandamme (mercredi)
  La grande cabriole (jeudi)
  Châteauvallon (vendredi)

Lundi

- 16h00 0340
- 16h01 La ribambelle
- 16h25 0340
- 16h30 Bêtes pas bêtes+
- 16h56 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h29 La petite vie
- 19h00 À nous deux!
- 20h00 Enjeux
- 21h00 Le téléjournal
- 21h25 Le point
- 22h00 Manitoba ce soir
- 22h30 Les nouvelles du sport
- 22h55 La météo
- 23h00 4 et demi...
- 23h30 La politique fédérale
- 23h35 En toute liberté
- 0h15 Fin des émissions

Mardi

- 16h00 0340
- 16h01 La ribambelle
- 16h25 0340
- 16h30 Océane
- 16h50 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h29 La facture
- 19h00 Scoop
- 20h00 Les héritiers Duval
- 21h00 Le téléjournal
- 21h25 Le point
- 22h00 Manitoba ce soir
- 22h30 Les nouvelles du sport
- 22h55 La météo
- 23h00 C'est juste une farce!
- 23h30 Découverte
- 0h15 Fin des émissions

Mercredi

- 16h00 0340
- 16h01 La ribambelle
- 16h25 0340
- 16h30 L'Infernale machine du Dr V
- 16h56 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h29 Moi et l'autre...
- 19h00 Sous un ciel variable
- 20h00 Jalna
- 21h00 Le téléjournal
- 21h25 Le point
- 22h00 Manitoba ce soir
- 22h30 Les nouvelles du sport
- 22h55 La météo
- 23h00 L'enfer c'est nous autres
- 23h30 Vues d'ici
- 1h40 Fin des émissions

Jeudi

- 16h00 0340
- 16h01 La ribambelle
- 16h25 0340
- 16h30 Les Twist
- 16h50 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 Manitoba ce soir
- 19h00 Zap
- 20h00 Shehaweh
- 21h00 Le téléjournal
- 21h25 Le point
- 22h00 Manitoba ce soir
- 23h00 Les nouvelles du sport
- 23h25 La météo
- 23h30 L'Écuyer
- ➤ 0h30 Cinéma: **La Fugue**. *É.-U. 1975. Policier. Une ancienne actrice de cinéma demande à un détective privé de retracer sa fille, qui vient de faire une fugue. Ce qui semblait une simple fuite se complique soudainement de violence.*
- 1h35 Fin des émissions

Vendredi

- 16h00 0340
- 16h01 La ribambelle
- 16h25 0340
- 16h30 Sur la piste
- 16h55 0340
- 17h00 Fais-moi peur!
- 17h30 Que le meilleur gagne
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Autostop
- 18h59 Les Beatles, une anthologie
- 21h00 Le téléjournal
- 21h25 Le point médias
- 22h00 Manitoba ce soir
- 22h30 Les nouvelles du sport
- 22h55 La météo
- 23h00 Scènes de la vie culturelle
- ➤ 23h30 Cinéma: **Dick Tracy**. *É.-U. 1990. Drame policier. Dans les années 1930, un détective tenace, Dick Tracy, traque un puissant gangster, appelé Big Boy Caprice, qui a pris le contrôle des opérations criminelles d'une grande ville.*
- 1h35 Fin des émissions

Samedi

- 7h00 Les chatouilles du matin
- 7h01 Les contes du chat perché
- 7h30 Richard Scarry
- 8h00 Bouledogue Bazar
- 8h01 Clyde
- 8h25 Aladdin
- 8h45 Bouledogue Bazar
- 9h20 La bande à Dingo
- 9h45 La bande à Picsou
- 10h10 Tiny Toons
- 10h30 Bouledogue Bazar
- 10h35 Iznogoud
- 11h00 Génies en herbe
- 11h30 Les pieds dans les plats
- 12h00 L'accent francophone
- ➤ 13h00 Cinéma: **Adieu mon hiver**
- 15h00 Parfums d'Italie
- 15h30 Autostop
- 16h00 Perfecto
- 16h30 Simplement, la vie
- 17h00 Le téléjournal
- 17h20 Raison passion
- 18h00 Country centre-ville
- 18h30 La soirée du hockey Molson à Radio-Canada
- 21h00 Le téléjournal
- 21h20 Les nouvelles du sport
- 21h45 Chapeau melon et bottes de cuir
- ➤ 22h45 Télé-sélection: **L'année de l'éveil.** *Fr.-Belg. 1991. Comédie dramatique. Un orphelin de 15 ans, élève dans une école militaire, a peur des grands et de la guerre, celle d'Indochine. Son chef l'invite chez lui pour une fin de semaine, et l'adolescent y fait la découverte de l'amour en Lena, la jeune femme italienne du chef.*
- 1h00 Fin des émissions

Dimanche

- 7h00 Les chatouilles du matin
- 7h01 Winnie l'ourson
- 7h25 L'île aux ours
- 7h40 Budgie, le petit hélicoptère
- 8h02 La petite sirène
- 8h25 Raconte-moi une chanson
- 8h50 Doug
- 9h00 Bouledogue Bazar
- 9h15 Manigances
- 9h45 Parcelles de soleil
- 10h00 Le jour du Seigneur
- 11h00 Point de presse
- 11h30 Scully rencontre
- 12h00 La semaine verte
- 13h00 Second regard
- 13h30 En toute liberté
- 14h00 Horizons
- 15h00 Faites vos gammes
- 16h00 Sous la couverture
- 17h00 La course destination monde
- 18h00 Le téléjournal
- 18h15 Découverte
- 19h00 Surprise sur prise
- 20h30 Les beaux dimanches: Charles Trenet à Québec
- 21h00 Les beaux dimanches: Dossier: Vive la différence!
- 22h00 Le téléjournal
- 22h20 Le point
- 22h45 Les nouvelles du sport
- ➤ 23h15 Ciné-club: **Mon oncle Antoine.** *Can. 1971. Comédie dramatique. Dans une ville minière du Québec des années 30, un adolescent qui demeure chez son oncle, le marchand général de l'endroit, fait la découverte de la vie.*
- 1h25 Fin des émissions



Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 00

- 5h00 Salut, bonjour!
- 8h00 Bla bla bla
- 9h00 Top modèles
- 9h30 Aimer
- 10h00 Bon appétit
- 10h30 La vie à Montréal
- 10h45 Première ligne
- 12h30 Les feux de l'amour
- 13h30 Bibi et Geneviève
- 14h00 Sous le signe du faucon
- 15h00 Claire Lamarche

Lundi

- 16h00 Mongrain
- 17h00 Le TVA, édition 18 heures
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Là tu parles!
- 18h30 Rira bien...
- 19h00 Alerte à Malibu
- 20h00 Les machos
- 21h00 Cha ba da
- 22h00 Le TVA, édition réseau & TVA sports
- 23h02 Astro Jojo
- 23h30 Fermeture

Mardi

- 16h00 Mongrain
- 17h00 Le TVA, édition 18 heures
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Chambres en ville
- 19h00 Alys Robi
- 20h00 Le match de la vie
- 21h00 Cha ba da
- 22h00 Le TVA, édition réseau & TVA sports
- 23h02 Astro Jojo
- ➤ 23h30 Ciné-lune: **La boutique de l'orfèvre**. *It. 1988. Drame de mœurs. L'histoire de quelques couples sert d'illustrations aux conditions du bonheur conjugal.*
- 1h30 Fermeture

Mercredi

- 16h00 Mongrain
- 17h00 Le TVA, édition 18 heures
- 17h30 Piment fort
- 18h00 La poule aux œufs d'or
- 18h30 Ent'Cadieux
- 19h30 Les grands procès
- 20h30 À vous de juger
- 21h00 Cha ba da
- 22h00 Le TVA, édition réseau & TVA sports
- 23h06 Astro Jojo
- 23h34 Vision mondiale
- ➤ 0h34 Ciné-lune: **Je vous salue Marie**. *Fr. 1984. Drame poétique. Transposition dans un contexte moderne de l'histoire de Marie et Joseph.*
- 2h34 Fermeture

Jeudi

- 16h00 Mongrain
- 17h00 Le TVA, édition 18 heures
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Beverly Hills 90210
- 19h00 Je te salue Marie
- 19h30 Les ailes de la mode
- 20h00 Claire Lamarche
- 21h00 Cha ba da
- 22h00 Le TVA, édition réseau & TVA sports
- 23h02 Sony
- 23h17 Vision mondiale
- ➤ 0h17 Ciné-lune: **Super Polar: Gueule d'arnaque**. *Fr. 1989. Drame policier. Un ancien prisonnier s'attire des ennuis en essayant d'établir son innocence dans une affaire de hold-up.*
- 2h17 Fermeture

Vendredi

- 16h00 Mongrain
- 17h00 Le TVA, édition 18 heures
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Fort Boyard
- ➤ 19h00 Cinéma du vendredi: **Mégathon, la course du siècle**. *All. 1990. Comédie. Les trois enfants d'un multimillionnaire apprennent avec surprise que leur père lègue sa fortune aux vainqueurs d'une compétition sportive multi-disciplinaire.*
- 21h00 Cha ba da
- 22h00 Le TVA, édition réseau & TVA sports
- 23h09 Astro Jojo
- 23h37 Vision mondiale
- ➤ 0h37 Ciné-lune: **Itinéraire d'un enfant gâté.** *Fr. 1988. Comédie dramatique. Un homme dans la cinquantaine abandonne famille et travail et se fait passer pour mort afin de courir l'aventure autour du monde.*
- 3h07 Fermeture

Samedi

- 5h30 Salut, bonjour!
- 8h00 Sailor Moon
- 8h30 Mighty Max
- 9h00 Bibi et Geneviève
- 9h30 Libre-échange
- 9h45 Vos élus
- 10h00 Championnat des quilles
- ➤ 11h00 Ciné-maximum: **La fille du mineur**
- 13h30 Championnat canadien de patinage artistique professionnel
- 15h30 Vidéo rock détente
- 16h00 Fleurs et jardins
- 16h30 L'Arche de Noé
- 17h00 Le TVA, édition 18 heures
- ➤ 17h30 Ciné-Columbo: **Columbo: S.O.S. Scotland Yard.** *Am. 1972. Drame policier. Un policier américain, en visite à Londres, est amené à enquêter dans une affaire de meutre.*
- ➤ 19h30 Ciné-extra: **Quand les femmes s'en mêlent**. *Am. 1988. Comédie dramatique. Après avoir découvert que sa patronne a utilisé à son profit une de ses idées, une secrétaire profite de son absence pour prendre sa place.*
- 22h00 Le TVA, édition réseau & TVA sports
- 22h58 Astro Jojo
- ➤ 23h28 Ciné-lune: **Patsy Cline: Rêves et destin**. *Am. 1985. Drame biographique. Évocation de la vie sentimentale tumultueuse de la vedette de musique country Patsy Cline qui a disparu dans un accident d'avion en 1963.*
- 1h58 Fermeture

Dimanche

- 5h30 Salut, bonjour!
- 8h00 Vision mondiale
- 9h00 Bibi et Geneviève
- 9h30 Finances
- 10h00 Complètement marteau
- 10h30 Bon dimanche
- 12h00 Championnat canadien de patinage artistique professionnel
- 14h00 Pasta Maker
- 14h30 Bell Mobilité
- 15h00 Les dinosaures
- 15h30 Automag plus
- 16h00 Vins et fromages
- 16h30 Quand le cœur attend
- 17h00 Le TVA, édition 18 heures
- 17h30 Drôle de vidéo
- 18h00 J.E.
- 19h00 Êtes-vous stressé?
- 20h30 La vie des gens riches et célèbres
- 21h00 L'événement
- 22h00 Le TVA, édition réseau & TVA sports
- 22h50 Complètement marteau
- 23h19 Finances
- 23h48 Fermeture

Les beaux dimanches

Dossier: Vive la différence

Ce dossier fait état de récentes recherches démontrant que des différences entre les sexes sont perceptibles dans le cerveau même. Des témoignages recueillis auprès de personnes de tout âge, du niveau préscolaire à l'âge d'or, illustrent des différences frappantes entre la condition des unes et des uns en cette fin de siècle.

Le dimanche 3 décembre à 21 h à la SRC.



Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

- [illegible] Télématin
- 7h55 La météo des cinq continents
- 8h00 Paris lumière
- 8h30 Des chiffres et des lettres (lundi au jeudi)
  Découverte (vendredi)
- 9h00 7 sur 7 (lundi)
  L'événement (mardi)
  Sous la couverture (mercredi)
  Géopolis (jeudi)
  Viva (vendredi)
- 9h45 Correspondances (vendredi)
- 10h00 Contact (lundi)
  Strip-tease (mardi)
  Temps présent (mercredi)
  Sortie libre (jeudi)
  L'église du sida (vendredi)
- 11h00 Tell quel (lundi)
  Outremers (mardi)
  Panorama (mercredi)
  Plaisir de lire (jeudi)
  Les pays du Québec (vendredi)
- 11h30 Gourmandises
- 11h45 Le 12 h 45
- 12h00 Charlebois (lundi)
  Bouillon de culture (mardi)
  Bas les masques (mercredi)
  Savoir plus (jeudi)
  Envoyé spécial (vendredi)
- 13h00 Neige au soleil (mardi)
  Magellan (jeudi)
- 13h15 7 jours en Afrique (mercredi)
- 13h30 Montagne (lundi)
  Autant savoir (mardi)
  Les carnets du bourlingueur (mercredi)
  Découverte (jeudi)
  Fleurs et jardins (vendredi)
- 14h00 Journal télévisé de TV5
- 14h25 Le grand jeu TV5
- 14h30 La météo des cinq continents
- 14h35 La chance aux chansons
  Faites vos gammes (vendredi)
- 15h30 Pyramide

Lundi

- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Visions d'Amérique
- 16h45 Gourmandises
- 17h00 Des chiffres et des lettres
- 17h25 Studio Gabriel
- 17h55 Le grand jeu TV5 (lun. au dim.)
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Strip-tease
- 19h30 Bas les masques
- 20h45 Autant savoir
- 21h00 Paris lumières
- 21h25 Le grand jeu TV5 (lun. au dim.)
- 21h27 La météo des cinq continents (lundi au dim.)
- 21h30 Journal télévisé belge
- 22h00 Studio Gabriel
- 22h35 Visions d'Amérique
- 22h50 Le cercle de minuit
- 0h00 Planète musique
- 1h30 Espace francophone
- 1h55 RFI

Mardi

- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Visions d'Amérique
- 16h45 Gourmandises
- 17h00 Des chiffres et des lettres
- 17h25 Studio Gabriel
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Temps présent
- 19h30 Ça se discute
- 21h00 Paris lumières
- 21h30 Journal télévisé belge
- 22h00 Studio Gabriel
- 22h35 Visions d'Amérique
- 22h50 Le cercle de minuit
- 0h00 Bas les masques
- 1h15 Autant savoir
- 1h30 Tell quel
- 2h00 RFI

Mercredi

- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Visions d'Amérique
- 16h45 Gourmandises
- 17h00 Des chiffres et des lettres
- 17h25 Studio Gabriel
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Envoyé spécial
- 20h00 Jours de guerre
- 21h00 Paris lumières
- 21h30 Journal télévisé belge
- 22h00 Studio Gabriel
- 22h35 Visions d'Amérique
- 22h50 Le cercle de minuit
- 0h00 Ça se discute
- 1h30 Magellan
- 2h00 RFI

Jeudi

- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Visions d'Amérique
- 16h45 Gourmandises
- 17h00 Des chiffres et des lettres
- 17h25 Studio Gabriel
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 L'église du sida
- 19h30 Antoine Rives, le juge du terrorisme
- 21h00 Paris lumières
- 21h30 Journal télévisé belge
- 22h00 Studio Gabriel
- 22h35 Visions d'Amérique
- 22h50 Le cercle de minuit
- 0h00 Viva
- 0h45 Ah! quels titres
- 1h45 7 jours en Afrique
- 2h00 RFI

Vendredi

- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h25 Revue de presse canadienne
- 16h30 Visions d'Amérique
- 16h45 Gourmandises
- 17h00 30 millions d'amis
- 17h25 Studio Gabriel
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Thalassa
- 19h30 Faut pas rêver
- 20h30 Les FrancoFolies de Montréal
- 21h00 Paris lumières
- 21h30 Journal télévisé belge
- 21h55 Revue de presse canadienne
- 22h00 Studio Gabriel
- 22h35 Visions d'Amérique
- 22h50 Taratata
- 0h00 Simplement, une heure
- 1h00 Bon week-end
- 1h30 Les carnets du boulingueur
- 2h00 RFI

Samedi

- 6h30 Découverte
- 7h00 Génies en herbe
- 7h30 Luna park
- 7h55 La météo des cinq continents
- 8h00 Montagne
- 8h30 Faites vos gammes
- 9h30 Fleurs et jardins
- 10h00 30 millions d'amis
- 10h30 Championnat de France de gymnastique artistique
- 11h30 7 jours en Afrique
- 11h45 Le 12 h 45
- 12h00 Sport Africa
- 13h00 Reflets
- 14h00 Journal télévisé de TV5
- 14h25 Le grand jeu TV5
- 15h27 La météo des cinq continents
- 14h30 Y'a pas match
- 15h00 Les FrancoFolies de Montréal
- 15h30 Vins et fromages
- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Visions d'Amérique
- 16h45 Correspondances
- 17h00 Les Dicos d'or
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Faites la fête
- 20h30 Les dicos d'or
- 22h00 Journal télévisé belge
- 22h30 Visions d'Amérique
- 22h45 Géopolis
- 23h30 Sidamag
- 23h45 Alice
- 0h30 Faut pas rêver
- 1h30 Montagne
- 2h00 Outremers
- 2h30 RFI

Dimanche

- 6h30 Rendez-vous à l'annexe
- 7h00 Sindbad
- 7h30 Espace francophone
- 7h55 La météo des cinq continents
- 8h00 L'école des fans
- 9h00 On aura tout vu!
- 9h30 Vins et fromages
- 10h00 Planète musique
- 11h30 *À communiquer*
- 11h45 Le 12 h 45
- 12h00 Ah! Quels titres
- 13h00 Contact
- 14h00 Journal télévisé de TV5
- 14h25 Le grand jeu TV5
- 14h30 Le monde est à vous
- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Visions d'Amérique
- 16h45 Espace francophone
- 17h00 L'école des fans
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 7 sur 7
- 19h30 Bouillon de culture
- 20h30 Évasion
- 21h00 Tell quel
- 21h30 Journal télévisé belge
- 22h00 Visions d'Amérique
- 22h15 Savoir plus
- 23h15 Faites la fête
- 1h15 On aura tout vu!
- 1h40 RFI

En bref

Ligue Hanover-Taché
(classement au 20 novembre)

	G	P	N	Pts
Île-des-Chênes	4	0	0	8
Saint-Jean	2	1	0	4
Steinbach	2	1	0	4
Niverville	1	1	0	2
Pine Falls	1	3	0	2
La Broquerie	1	2	0	2
Sainte-Anne	0	3	0	0

Compteurs	B	P	Pts
P. Anderson, Huskies	2	9	11
T. Thomas, P. Kings	2	6	8
T. Kemball, P. Kings	3	5	8
G. Friesen, Huskies	2	6	8
R. Rioux, Royals	0	7	7
P. Penner, Huskies	5	2	7
B. Lafournaise, N. Stars	2	4	6
J. Beauchemin, N. Stars	3	3	6
M. Dumaine, Clippers	2	4	6
Ray Meilleur, Clippers	2	4	6
M. Siwak, Royals	4	2	6
D. Earn, Huskies	4	2	6

Les matchs à venir
Le samedi 25 novembre

Steinbach se rend à Saint-Jean.

Sainte-Anne se rend à Pine Falls.

Niverville se rend à La Broquerie.

Le dimanche 26 novembre

Niverville se rend à Île-des-Chênes.

Ligue de ringuette, Eastman
(classement au 20 novembre)

NOVICE B	G	P	N	Pts
Pineview	3	0	0	6
Lorette	2	2	0	4
Steinbach	2	0	0	4
Lac du Bonnet	0	3	0	0
Sainte-Anne	0	2	0	0

PETITES B	G	P	N	Pts
Pineview	2	0	0	4
Landmark	1	1	1	3
Steinbach 2	1	1	0	2
Sainte-Anne	1	0	0	2
Niv./Ste-Agathe 1	1	0	0	2
Lac du Bonnet	0	1	1	1
Steinbach 1	0	2	0	0
Mitchell	0	1	0	0

TWEENS A	G	P	N	Pts
Lorette	1	0	0	2
Steinbach	0	1	0	0

TWEENS B	G	P	N	Pts
Mitchell	2	0	0	4
Sainte-Anne	1	0	0	2
Niv.-Ste-Agathe	0	2	0	0
Lac du Bonnet	0	1	0	0

J. BELLES B	G	P	N	Pts
Lac du Bonnet	1	0	0	2
Steinbach	0	1	0	0

BELLES B	G	P	N	Pts
Grunthal	2	1	0	4
Lorette	1	1	0	2
Pineview	0	1	0	0

Ligue Hanover-Taché Junior
(classement au 20 novembre)

	G	P	N	Pts
Île-des-Chênes	4	1	0	8
Landmark	3	0	1	7
La Broquerie	3	2	0	6
Steinbach	2	3	0	4
Niverville	1	0	1	3
Mitchell	1	2	0	2
Grunthal	1	3	0	2
Saint-Pierre	0	4	0	0

Compteurs	B	P	Pts
M. Normandeau, Habs	7	9	16
B. Plett, Blues	7	8	15
C. Hebel, Habs	6	7	13
P. Gauthier, Habs	6	6	12
R. Maslanka, Habs	4	8	12
D. Carrière, Elks	6	5	11
L. Pelletier, Elks	4	7	11
C. Vandersteen, Elks	5	6	11
M. Gagnon, Habs	4	7	11
S. Henrotte, Blues	4	7	11
R. Toews, Huskies	6	5	11

Les matchs à venir
Le vendredi 24 novembre

Mitchell se rend à Île-des-Chênes.

Le samedi 25 novembre

Grunthal se rend à Saint-Pierre.

La Broquerie se rend à Mitchell.

Île-des-Chênes se rend à Niverville.

Le dimanche 26 novembre

Niverville se rend à Saint-Pierre.

SPORT

Soccer intérieur

Le soccer à l'année longue!

C'est la révolution dans le monde du sport! Le hockey n'a qu'à bien se tenir car il a un nouvel adversaire. À Winnipeg, l'Association des footballeurs francophones (AFF), une équipe qui fait sa marque depuis une dizaine d'années en soccer extérieur, a décidé de faire le pas. Les joueurs, trop mordus pour attendre patiemment la prochaine saison, contrent la neige et le froid en s'inscrivant dans une ligue de soccer intérieur! (1)



photo: Carole Thibeault

AFF juste avant leur dernière partie.

Le soccer intérieur n'est pas un sport nouveau mais sa montée en popularité pendant les mois d'hiver fait qu'il est de plus en plus organisé. Aux États-Unis, il existe déjà une ligue nationale de soccer intérieur. Le Canada n'est pas rendu aussi loin dans le domaine mais les amateurs sentent ça venir. Dans la capitale manitobaine, des entrepreneurs ont profité de la lancée pour ouvrir le Soccer Spectrum, seul endroit en ville où les joueurs peuvent trouver un terrain construit à cet effet et des officiels qualifiés.

L'Association des footballeurs francophones fait partie de la Division 4 de la ligue Soccer Spectrum depuis deux ans. «Ce que j'aime avec le soccer intérieur, c'est que ça me permet de garder la forme et de conserver mes techniques. Quand la saison de soccer extérieur arrive, on est moins rouillés», explique Patrick Rey, joueur-entraîneur d'AFF.

Si les techniques de base demeurent les mêmes, il n'en reste pas moins que le soccer intérieur est considérablement différent. «C'est un mélange de hockey et de soccer», soutient l'un des vétérans de l'équipe, Martial Jacques. En assistant à un match, on observe, qu'en effet, il existe plusieurs similitudes avec le hockey:

D'abord, le terrain est rapetissé d'environ trois fois, ce qui lui donne la superficie d'une patinoire. «Ça crée un jeu beaucoup plus rapide, affirme Patrick Rey. Contrairement au soccer extérieur où les joueurs peuvent demeurer sur le terrain pendant toute une demie, il y a des changements de ligne complets à toutes les trois minutes, comme au hockey. On devient tellement essoufflés qu'on ne pourrait pas tenir toute une demie. Au soccer extérieur, les défenseurs, par exemple, ont le temps de se reposer quand le ballon est dans la zone adverse.»

Comme le terrain est plus petit, le nombre de joueurs par équipe est aussi diminué. Ils ne sont que cinq (plus un gardien de but), contrairement à 11 au soccer extérieur.

Toujours comme au hockey, les joueurs peuvent utiliser la bande, ce qui modifie considérablement les formes possibles de passes. «Quand il y a une mise au jeu, le joueur de l'équipe à qui appartient le ballon fait sa passe avec son pied et non avec ses mains.»

Comme pour l'équipe AFF de soccer extérieur, qui comprend d'ailleurs plusieurs des mêmes joueurs, l'équipe de soccer intérieur a une constitution l'obligeant à ne recruter que des joueurs de langue française. «Ça nous donne un avantage sur le terrain, dit encore Patrick Rey, car les autres équipes ne comprennent pas notre langue. Mais il y a aussi beaucoup d'autres équipes qui sont ethniques, alors ça revient au même.»

En jetant un bref coup d'œil sur la liste des inscrits, on constate qu'il n'y a pas que sur la scène internationale que les équipes sont fortement associées à leur pays: on y voit des noms d'équipes comme Germania, Croatia et Brasilia!

Pour l'instant, AFF possède une fiche que Patrick Rey juge «assez bonne», soit une victoire, une défaite et un match nul. «On aurait pu s'inscrire dans la Division 3 (division un peu plus forte que la 4) mais on ne voulait pas s'aventurer dans une ligue trop féroce.»

Au début de la saison, les joueurs, prenant le jeu au sérieux, ont décidé de tout faire pour gagner. Ils ont donc voté démocratiquement en faveur d'un entraînement tous les dimanches — «On s'entraîne au gymnase du Collège Louis-Riel» — et attention, des absences trop fréquentes peuvent entraîner l'expulsion! Un amende de deux dollars est aussi imposée aux joueurs qui n'arrivent pas au moins une demi-heure avant chaque partie!

Patrick Rey estime toutefois que la performance de l'équipe pourrait s'améliorer de beaucoup si elle avait un entraîneur... qui ne serait pas joueur. Il lance donc un appel à l'aide. «Ce n'est pas facile. On a eu certaines candidatures mais ça prend quelqu'un qui parle français et qui a la même philosophie que les joueurs. Et surtout, il faut que la personne accepte de faire ce travail bénévolement!»

De plus, l'équipe est aussi à la recherche de commanditaires car faire partie de la ligue Soccer Spectrum n'est pas donné: «L'Hôtel Saint-Boniface nous a offert une commandite mais les joueurs ont quand même dû payer 110 $ chacun pour pouvoir jouer. Alors, c'est sérieux», souligne Patrick Rey.

Carole THIBEAULT

(1) Les joueurs d'AFF: Denis Prieur, Paul Prieur, Réjean Ricard, Patrick Rey, Norman Lecocq, Martial Jacques, Alain Jacques, Stéphane Cimon, Dave Rondeau, Alain Couture, Guy Dubé, Geoffrey Govia et Marc Roberge.

Championnat de la DSFM

Le Collège Louis-Riel se démarque

Le plus gros secondaire de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), le Collège Louis-Riel, a récolté plusieurs premières places lors du tournoi divisionnaire du volleyball qui avait lieu le 17 novembre pour les niveaux 7e, 8e et S1.

Les équipes du Collège Louis-Riel ont gagné quatre médailles d'or: filles 7e, filles S1, garçons 7e et garçons S1. Les filles 8e de l'école Précieux-Sang sont également arrivées en première place, ainsi que l'équipe des garçons 8e de l'école Lagimodière.

Le coordonnateur des sports pour la DSFM, Robert Stanners, est content de la participation. «On avait 48 équipes de 13 écoles, comparé à 43 équipes l'année dernière.

«Beaucoup de gens sont impliqués dans un tournoi comme ça. Avec les compteurs, les arbitres et les entraîneurs, ça fait environ 600 personnes.» Les matches ont été disputés sur dix terrains au Collège Louis-Riel, au Collège universitaire de Saint-Boniface, à l'école Précieux-Sang et à l'école Lavallée.

«Quatre équipes, filles et garçons 8e et S1, iront au championnat des écoles intermédiaires (suburbans). Cette année, la division hôtesse Transcona-Springfield accueille cinq autres divisions scolaires du 27 novembre au 2 décembre.

Karine BEAUDETTE

Gabrielle-Roy championne dans sa région

«On a battu Steinbach!»

L'équipe masculine de volleyball du Collège régional Gabrielle-Roy (CRGR) d'Île-des-Chênes participe les 24 et 25 novembre au championnat provincial de volleyball, après avoir remporté le 16 novembre les épreuves de la région Eastman.

Pour cette équipe, remporter les régionales représentait un véritable exploit, explique l'enseignant responsable du programme de volleyball au CRGR, Michel Lavergne. «Pour nous rendre jusqu'aux championnats provinciaux, il a fallu battre Steinbach, lance-t-il. Si nous étions le Collège Louis-Riel, par exemple, ce ne serait pas une si grosse affaire. Mais pour une petite école comme nous... »

C'est donc avec une certaine fierté que, munis de leur titre de champions de la zone 13 de la région Eastman dans la catégorie freshmen, ces élèves disputent leurs matchs aux épreuves provinciales.

S. L.

Gens d'ici

D'excellentes pâtisseries

Les petits fours et les gâteaux de Jean-Pierre Pichon sont excellents, selon le jury de l'organisation Opportunities 1995. La pâtissier de Saint-Boniface a remporté la première place dans ces deux catégories, les deux seules auxquelles il a participé.

Opportunities 1995, compétition entre boulangers et pâtissiers du Manitoba et de la Saskatchewan, comptait environ 40 participants en 1995. «J'avais participé aussi en 1985, et j'avais gagné dans toutes les catégories: croissant, pain, etc.», mentionne le propriétaire de la pâtisserie Le Croissant.



Jean-Pierre Pichon.

Originaire de Versailles, Jean-Pierre Pichon a appris son métier dans toute la France. Il est arrivé à Winnipeg en 1985. Après avoir travaillé à Gunn's Bakery et au Beaujolais, il a choisi d'ouvrir sa propre boulangerie avec son épouse en juin 1988. Depuis bientôt deux ans, Le Croissant est aussi un petit restaurant.

«J'ai travaillé pour 51 patrons avant de m'établir. On apprend beaucoup de choses avec différentes personnes. Il existe 5 000 variétés de pâtisseries et beaucoup de façons de travailler – on a le choix!»

Jean-Pierre Pichon a reçu le prix d'Opportunities le 22 octobre dernier.

K.B.

SOCIÉTÉ

Côtoyer le danger demande plus d'intelligence que de force

Profession: garde du corps!

Patrick Di Stefani a été garde du corps pendant huit ans. Huit ans à pratiquer un métier très particulier, qui vous coupe du monde, vous demande une discipline personnelle à toute épreuve, des nerfs d'acier et une relation singulière avec la notion du danger. Le genre de métier que vos parents n'aiment pas vous voir exercer!

«Je vivais constamment dans une petite valise où se trouvait l'essentiel. On pouvait m'appeler à tout moment et me demander d'aller n'importe où», explique ce jeune homme de 30 ans qui est aujourd'hui chef de la sécurité au Musée des enfants du Manitoba.

Né en Belgique où il a grandi entouré d'un père ténor à l'Opéra de Bruxelles et d'une mère qui y œuvre également à titre de couturière, Patrick Di Stefani parle quatre langues (français, anglais, italien et espagnol) et a visiblement reçu une bonne éducation. Comment diable un fils de chanteur d'opéra peut-il être attiré vers un tel métier?

«J'étais joueur de soccer professionnel, raconte-t-il, et je m'intéressais aussi à tout ce qui touchait la sécurité et la police. J'avais un ami qui travaillait pour la compagnie engagée pour assurer la sécurité à l'ambassade américaine. Ils recherchaient des candidats. Je me suis présenté; ils m'ont engagé. On travaillait sous la tutelle du State Department; pour eux, un simple agent de sécurité n'est pas suffisant. Il fallait passer des tests de tir et des tests psychologiques.»

Ses employeurs l'ont par la suite envoyé en Israël compléter sa formation. Ses entraîneurs, d'anciens membres de l'armée et des services secrets israéliens, l'ont initié à des techniques de tir et de maîtrise de soi plus poussées, ainsi qu'aux us et coutumes des groupes terroristes. «Si tu gardes des Américains, dit-il, tu dois savoir par qui ils peuvent être visés et connaître les techniques d'approche des terroristes du Moyen-Orient, par exemple.»



Ex-garde du corps, Patrick Di Stefani a assuré la sécurité de nombreuses personnes à propos desquelles il reste discret. Il cite trois noms: «M. Visentael, célèbre pour avoir poursuivi de nombreux criminels nazi et, parmi les artistes, Catherine Deneuve et Phil Collins».

photo: Sylviane Lanthier

Patrick Di Stefani n'a rien d'un Rambo: ni la taille, ni l'impulsivité, ni un goût marqué pour la violence. Les Rambo ne font pas long feu dans ce métier, affirme-t-il. Pour protéger son patron (c'est ainsi qu'on nomme la personne qu'on garde), il faut savoir se protéger soi-même et ne pas agir en tête brûlée. «Si je me fais abattre en posant un geste intempestif, qui restera-t-il pour protéger le patron?», lance celui qui a déjà eu un fusil pointé sur sa tempe.

«Quand c'est arrivé, je suis resté saisi, raconte-t-il. Mais cette situation, je l'avais vécue plusieurs fois à l'entraînement.» Et comme si une partie de lui-même se détachait de sa personne, il a fait comme on lui avait appris, utilisant des techniques de combat pour désarmer son adversaire.

Mais en général, son métier demande plutôt de la discipline personnelle (chaque matin, il lisait les journaux, découpait les articles pouvant être utiles, les classait dans ses dossiers), une bonne éducation (si vous accompagnez un ambassadeur dans un grand restaurant, il faut savoir quelle fourchette utiliser et comment s'habiller!) et beaucoup de réserve. Pas question de laisser savoir à tout le monde quel métier vous faites. Pas question de vous faire remarquer; c'est plutôt vous qui observez l'entourage, à l'affût des gestes ou des gens suspects. «Ce sont les mains des gens qu'on observe le plus.»

Enfin, c'est un métier qui demande une patience d'ange. Rester planté devant une porte fermée huit heures d'affilée, «sans parler, bouger ou manger», pendant que le patron travaille, Patrick Di Stefani a vécu ça plus souvent qu'à son tour!

Pas étonnant que les grands espaces canadiens l'aient attiré! Il a suffi qu'il rencontre une Winnipégoise pour aboutir à Winnipeg, où il s'est marié il y a un peu plus d'un an et où il a décroché son emploi au Musée des enfants. «Pour moi, c'est un défi de mener une vie normale!, lance-t-il. Le métier de garde du corps est difficile à quitter...»

Pour ne pas quitter tout à fait ce milieu, il a fondé, avec un associé, l'entreprise International Specialists Protection and Consulting. Il offre plusieurs services en formation de personnel, consultation ou surveillance. Il veut aussi permettre à ses clients potentiels de tester leur système de sécurité, histoire d'en vérifier l'efficacité.

«Les gens pensent parfois qu'ils sont bien protégés par un système alors que ce n'est pas le cas. À Winnipeg, on peut croire qu'on n'a pas besoin de penser à ces choses, mais regarde ce qui est arrivé à Oklahoma City. Si un de mes clients me trouvait assis dans un fauteuil en entrant un lundi matin, il saurait à quoi s'en tenir sur son système de sécurité!»

Sylviane LANTHIER

Nécrologies

Clarinda Robert

Paisiblement, le dimanche 12 novembre, est décédée au Repos Jolys à Saint-Pierre-Jolys, à l'âge de 85 ans, Mme Clarinda Robert, anciennement de la paroisse d'Aubigny.

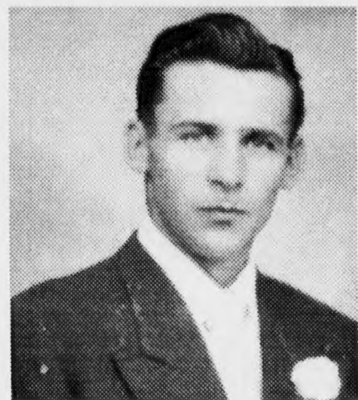
La défunte laisse dans le deuil ses quatre enfants: Gilles et son épouse Hilda, Gisèle et son ami Poke, Monique de la Colombie-Britannique, et Bernard de l'Ontario. Elle laisse aussi ses petits-enfants: Charles et son épouse Debi, Renée, Roger, Eddy Marion, et Danielle; ses trois arrière-petits-enfants: Ashley, André, et Avery Robert; ainsi que son frère, Alfred Girouard de Saint-Norbert, et sa sœur, Antonia Boyko de Barrie (Ontario).

Mme Robert fut précédée dans la mort par son époux bien-aimé, Albini Robert, en 1990.

La messe des funérailles pour Mme Clarinda Robert fut célébrée par l'abbé Rosaire Gagné en l'église de Saint-Antoine-d'Aubigny en la paroisse d'Aubigny le mercredi 15 novembre à 14 h. Le service se termina à l'église et l'inhumation des cendres aura lieu à une date fixée par les membres de sa famille.

Au lieu de fleurs, ceux qui le désirent sont priés de faire un don en mémoire de Mme Clarinda Robert au Repos Jolys à Saint-Pierre-Jolys (Manitoba) R0A 1V0.

La direction des funérailles de Mme Clarinda Robert fut confiée au Salon mortuaire LeClaire Brothers. 775–2220.



Laurent Marchildon

Le dimanche le 12 novembre 1995 à l'Hôpital Saint-Boniface est décédé Laurent Marchildon à l'âge de 71 ans, né à Zenon Park le 14 août 1924.

Laurent laisse dans le deuil son épouse Louise (née Lamothe); son fils Gilbert (Linda) et ses deux petits-fils Daniel et Vincent; ses frères Philippe (Madeleine), l'abbé Arthur, Paul (Yolande), Léon (Hélène), Marcel (Simone), Martin (Louise), Clément (Madeleine), Joseph (Thérèse), Luc (Jeannette); une sœur Thérèse Moquin (Gérard); son beau-frère Antonio Lamothe (Anne); sa belle-sœur Bibiane Mousseau; et des nombreux neveux et nièces, cousins et cousines et amis.

Il fut précédé de ses parents, Gilbert et Anna Lalonde, de ses deux frères Marc et François et d'une sœur Claire.

La célébration des funéraille a eu lieu le jeudi le 16 novembre à 14 h 30 à l'église du Précieux-Sang. La messe a été présidée par son frère l'abbé Arthur Marchildon assisté à l'autel par l'abbé Marcel Chaput et le père Gérard Clavet, c.s.v.

L'enterrement a eu lieu au cimetière de Green Acres présidé ses prières et de la bénédiction par son frère l'abbé Arthur Marchildon.

Remerciements

La famille Marchildon désire remercier tous ceux et celles qui leur ont manifesté leurs condoléances à l'occasion du décès de mon mari Laurent Marchildon.

Un merci spécial à l'équipe de la pastorale de l'Hôpital Saint-Boniface et le 3 ECU.

À tous les porteurs, ses six neveux, ainsi qu'à la chorale du Précieux-Sang pour les beaux chants et aux dames de la paroisse pour la préparation de la collation.

Louise Marchildon



Blandine Bédard (née Poirier)

Blandine Bédard est décédée dans son sommeil le 14 novembre 1995, à la place Catherine-Aurélie de Saint-Boniface.

Blandine a été précédée de son mari George Bédard le 16 juin 1969, de quatre filles, quatre gendres, deux petits-enfants, deux sœurs et deux frères. Elle laisse dans le deuil ses deux sœurs, Mmes Alphonsine Lavigne et Clémence Davies; six petits-enfants; 18 arrière-petits-enfants; 30 arrière-arrière-petits-enfants; et de nombreux neveux et nièces.

Blandine est née à Saint-Malo (Manitoba) le 21 mai 1906 d'Alfred Poirier et Angelina Chabot. Elle a passé une partie de sa jeunesse à Haywood. À un jeune âge, elle épousa George Bédard, qui avait déjà quatre jeunes filles. Elle devint mère quatre fois du jour au lendemain. Elle était une mère très dévouée et réussit à subvenir aux besoins de sa famille pendant la dépression.

Blandine travailla à l'Hôpital Saint-Boniface. Elle adorait voyager et aimait connaître la vie de différents peuples. Son travail lui permit de voyager beaucoup partout au monde. Elle gardait un journal quotidien de ses aventures.

Le service funéraire a eu lieu le vendredi 17 novembre 1995 à 10 h 30 à l'église catholique Précieux-Sang (200, rue Kenny), célébré par l'abbé Marcel Chaput. La veille du corps a précédé le service. L'enterrement a suivi au cimetière de Saint-Boniface.

La direction des funérailles a été confiée au Salon mortuaire Desjardins, 233-4949.

Le Jour du Seigneur: le dimanche 3 décembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la paroisse Saint-Antoine de Longueuil par Raymond Poisson, prêtre.

Chronique religieuse

Vers le partenariat



Marie-Hélène DUVAL
Laïque

Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa. (Gen. 1,27)

Se pourrait-il que l'homme l'ait confondue avec les créatures qu'il devait dominer? Et que la femme l'ait confondu avec Celui qui l'avait créée? Nous savons que le rêve de Dieu a dérapé quand, ensemble, ils se sont trompés. Il leur aurait fallu se compléter, chacun enrichissant l'autre de sa moitié de l'image de l'Unité qui n'existe que dans sa Trinité. Exister c'est être en relation bien plus que de respirer.

Mettant en péril le sort de l'humanité, s'accusant l'un l'autre du péché, rien ne pouvait plus les sauver que l'Amour de l'Unité qui les avait créés.

Rien ne pourra plus les sauver qu'une relation renouvelée.

Se voyant différents, ils ont cru devoir s'opposer. Mais tant que la relation entre hommes et femmes en sera une d'opposition, l'humain continuera de trahir la création. L'Église en a été affectée.

Mais rien n'est jamais désespéré dans un peuple de sauvés.

Le péché est partagé. De part et d'autre il est engendré par les faiblesses bien connues de l'humanité: la peur qui chez l'un prend forme de domination et chez l'autre de soumission; l'ambition qui chez l'un prend forme de rejet et chez l'autre de revendications; l'orgueil qui chez l'un prend forme de conservatisme et chez l'autre d'inhibitions; l'opposition qui chez l'un prend forme d'indifférence et chez l'autre d'accusations.

Il y a de ces difficultés que l'on préfère ignorer tant elles sont importantes. Il y a de ces péchés dans lesquels nous préférons rester tant le changement nous paraît effrayant. Pourtant certains et certaines ont le courage de s'y attaquer conscients qu'ils sont de l'appel à coopérer au salut de l'humanité.

Ils et elles ont formé un comité pour chercher ensemble comment transformer une relation d'opposition en une véritable coopération. Il s'agit du Comité diocésain: Partenariat femmes/hommes en Église, dont les membres proviennent de différentes régions du diocèse et qui est mandaté par Mgr Hacault afin de «… promouvoir une communion plus consciente des femmes et des hommes en notre Église diocésaine.»

Ces hommes et ces femmes de bonne volonté se pencheront ensemble sur la réalité d'aujourd'hui pour voir comment on pourrait réaliser, pour demain, une vie en Église où la différence n'est pas synonyme d'inégalité.

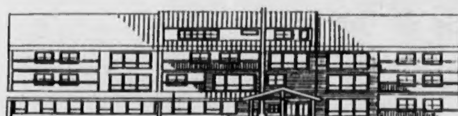
Dans ce but, le comité diocésain se propose d'encourager les personnes, femmes et hommes, à découvrir leurs propres charismes, à développer leurs habiletés et à les offrir à la communauté; à reconnaître et à dénoncer les stéréotypes face aux rôles des femmes et des hommes en Église; à reconnaître et à valoriser la contribution et le potentiel de la femme dans nos communautés paroissiales; à susciter une collaboration entre évêque, prêtres, diacres et laïques afin de se conscientiser mutuellement à la réalité actuelle des rôles femmes-hommes dans la société et voir à ce que les bienfaits de cette réalité se traduisent concrètement dans notre Église.

Quelle forme devrait prendre ce partenariat? Quelles en seraient les modalités? Comment pourrions-nous y arriver? Quels sont les besoins les plus pressés? Avons-nous des idées à partager? Car nous sommes consultés! C'est une question qui regarde tous les baptisés et nous y avons tous et toutes un rôle à jouer si ce n'est une co-responsabilité!

Une première journée conférence-atelier aura lieu au sous-sol de la Cathédrale de Saint-Boniface le samedi 2 décembre 1995, de 10 h à 15 h. L'invitée est sœur Léa Boutin, conférencière et animatrice. C'est une activité gratuite ouverte à tous et à toutes pour prendre ensemble la route ver l'Église de l'an 2 000.

On peut obtenir plus de renseignements sur cette activité auprès de Cécile Mulaire, 1-204-433-7484.







La Cathédrale reçoit Monseigneur

Dans le cadre de sa série de visites pastorales à ses paroisses, Mgr Hacault se rend à la Cathédrale les 25 et 26 novembre, où plusieurs activités sont organisées pour permettre aux ouailles de rencontrer leur pasteur.

Les organisateurs soulignent la toute nouvelle accessibilité de l'église depuis que l'ascenseur est en fonctionnement. Tous sont donc les bienvenus aux divers moments forts de cette rencontre, parmi lesquels figurent la messe du samedi, à 19 h 30, et celles du dimanches à 9 h et 11 h (cette dernière comprendra une liturgie pour enfants). Toutes ces messes sont suivies de rencontres au sous-sol (un déjeuner est offert le dimanche matin). À 14 h, Mgr Hacault rencontrera les aînés et les malades. Ceux et celles qui ont besoin de transport peuvent en faire la demande en composant le 233-7304.



Bonjour!

As-tu sorti ton toboggan? Tes patins ou tes skis de fond? Que l'hiver serait long sans la neige! Viens découvrir avec moi la magie des flocons. Sers-toi de la neige pour découvrir les animaux mystérieux qui sont venus se promener tout près de chez toi. Amuse-toi!

Ton ami,
Bicolo

Concours de cartes de Noël

N'oublie pas de participer à mon concours de Noël! Fabrique une carte en utilisant du matériel de bricolage. Tu peux te servir de cure-pipes, boutons, riz, macaroni, papier déchiré, bonbons, feutrine, etc.

Fais-moi parvenir ta carte d'ici au 1er décembre. Il y a de nombreux prix à gagner.

De plus, les cartes gagnantes seront publiées dans le cahier de Noël de *La Liberté*, en décembre.

Nom: ____________________

Adresse: ____________________

____

Code postal : ____________ Âge: ________

N° de membre: ____________________

Si tu participes avec ta classe:

École: ____________ Classe: ________

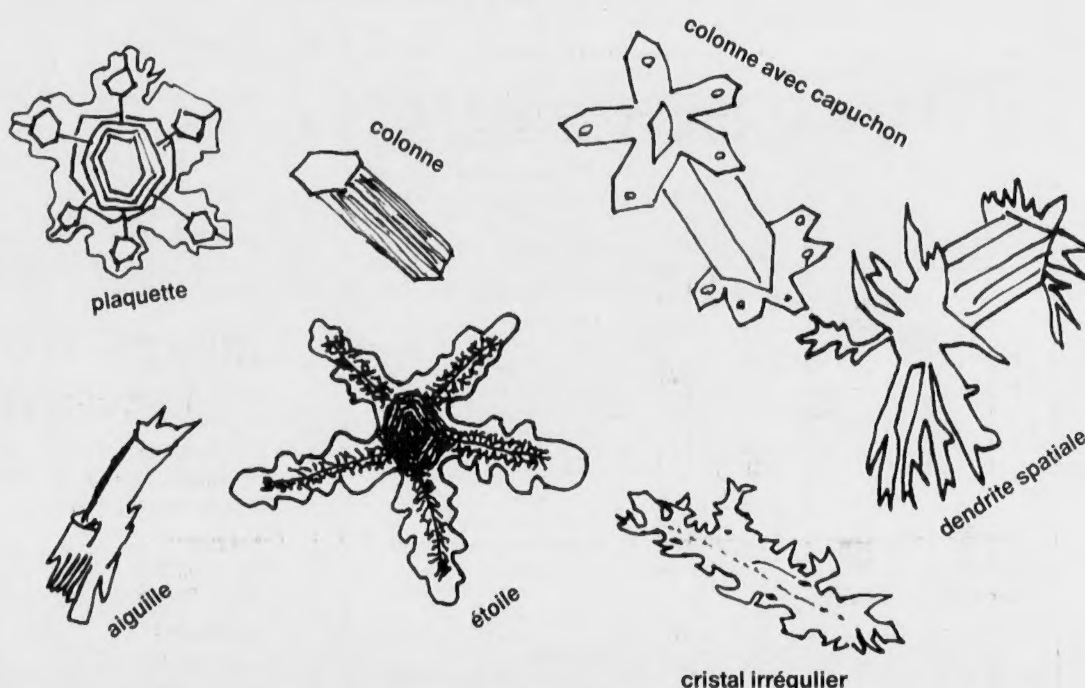
Fais parvenir ton dessin à:

Club Bicolo
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Fou des flocons

Savais-tu que les flocons de neige ne se ressemblent pas tous? Voici les sept formes qui tombent du ciel. Si tu veux essayer de les voir, choisis une journée où les flocons de neiges sont gros et lourds. Emmène un papier de construction noir dehors et laisse le refroidir. Ensuite, c'est la chasse aux flocons. Essaie de trouver un flocon qui ressemble à chacun de ceux qui se trouvent sur cette page. Si tu as une loupe pour les observer, ça marche même mieux. Mais fais vite… les flocons disparaissent en quelques secondes!

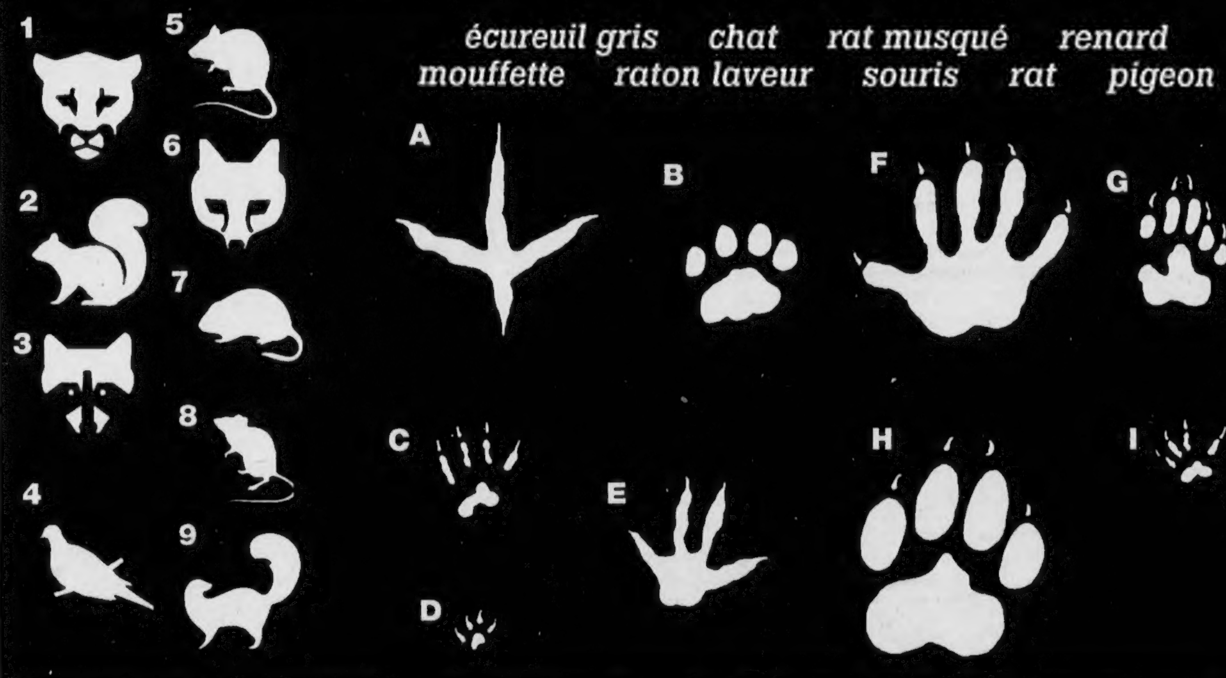
Sortes de flocons:



Membre gagnant de la semaine:
Ginette Legal, Surrey (Colombie-Britannique)

À qui la trace?

Le lendemain d'une tempête, sors dehors prendre une marche. Fais attention où tu mets les pieds! Tu pourrais effacer les traces d'animaux et d'oiseaux qui se sont promenés là. Voici quelques traces que tu pourrais voir, surtout à la campagne ou près d'une rivière. Associe l'animal à ses traces.



La neige à modeler

Il fait trop froid pour faire des bonhommes de neige dehors? Tu peux en faire un avec de la pâte à modeler blanche. Tu peux la tordre, l'étirer, la rouler ou la modeler pour faire toutes sortes de créatures. Tu peux même la couper en plusieurs morceaux, pour ensuite en refaire une boule. Tout ce qu'il te faut c'est:

1/2 tasse d'amidon
1/2 tasse de colle blanche liquide
Un bol en plastique

1. *Mets l'amidon et la colle dans le bol.*
2. *Mélange avec tes mains jusqu'à ce que ça devienne une boule compacte. Ensuite lave tes mains avec du savon.*

Conseil: garde ta pâte à modeler dans le réfrigérateur pour qu'elle reste molle.

Réponses: 1=b; 2=c; 3=f; 4=a; 5=i; 6=h; 7=e; 8=d; 9=g.

Recette

Poulet jardinière

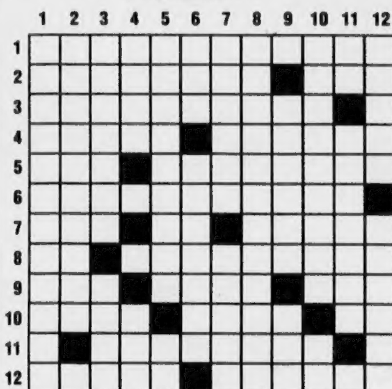
8 pilons de poulet
1 c. à table (15 mL) de margarine ou de beurre
1 boîte de crème de poulet et brocoli condensée
1/2 tasse (125 mL) de lait
4 petites pommes de terre en cubes de 1 po (2,5 cm)
2 tasses (500 mL) de morceaux de brocoli
2 carottes moyennes tranchées mince

- Enlever la peau du poulet, si désiré.
- Faire fondre la margarine dans une grande poêle à feu mi-vif.
- Faire dorer le poulet 3 minutes de chaque côté.
- Égoutter le gras.
- Incorporer la soupe, le lait et les pommes de terre; poivrer au goût.
- Porter à ébullition. Couvrir.
- Réduire le feu et laisser mijoter 10 minutes.
- Ajouter le brocoli et les carottes.
- Couvrir; laisser mijoter de 15 à 20 minutes de plus ou jusqu'à ce que le poulet ait perdu sa couleur rosée et que les légumes soient tendres; remuer de temps en temps.

Rendement: 4 portions   Préparation: 10 minutes   Cuisson: 40 minutes

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 1



HORIZONTALEMENT

1. Dont on peut faire usage en toutes circonstances.
2. Atteint de l'anomalie de la réfraction oculaire. – Serpent.
3. Qui ne durent qu'un instant.
4. Petite embarcation. – Bavardage malveillant.
5. Petit poème narratif. – Se donnera de la peine (s').
6. Dans les Pyrénées – Orientales. – Membrane du fond de l'œil.
7. Dans le pain. – Soldat de l'armée américaine. – Ravagea.
8. Arête. – Répartît (qu'il) du ballast sur une voie de chemin de fer.
9. Fleuve de Suède. – Paille. – Critique italien (né en 1932).
10. Vend des marchandises. – Enlèves. – Dupé.
11. Précise.
12. Palmier. – Quantité de bois.

VERTICALEMENT

1. Fruit comestible, jaune et acidulé.
2. Attitude d'une personne amorale.
3. Salaire hebdomadaire. – Anneau de cordage.
4. En ski, virage. – Personnel.
5. Dans la Mayenne. – Grimace. – Abréviation religieuse.
6. Verre de boisson quelconque. – Homme de guerre français (1543-1615).
7. Malfaiteur, voyou. – Bouchas avec du lut.
8. Reviendraient à la vie.
9. Poète latin (239-169 avant J.-C.. – Sainte.
10. Parole qui blesse la pudeur. – Infinitif.
11. Ursule Ouimet. – Qui contient du sable.
12. Harcela de demandes importunes. – L'ensemble de la parure d'une femme.

Vous trouverez les réponses au problème n° 1 dans l'édition de la semaine prochaine.



LE SAVIEZ-VOUS?

La Sainte-Catherine

Questions

1. Quelle sainte est fêtée le 25 novembre?
2. Qu'est-ce qu'une catherinette?
3. Comment Marguerite Bourgeoys est-elle mêlée à cette fête?



Réponses

1. Sainte Catherine d'Alexandrie. Selon le Robert 2, elle était une «vierge chrétienne qui aurait disputé victorieusement contre les philosophes et aurait subi le martyre sous Maxence au début du IVe siècle». C'est à elle que se rattachent les traditions médiévales sur l'habillage ou la coiffe de sainte Catherine.
2. C'est le nom qu'on donnait aux jeunes filles (plus particulièrement aux ouvrières de la mode) qui sont encore célibataires à 25 ans et qui fêtent la Sainte-Catherine.
Le mot est apparu dans la langue française à la fin du XIXe siècle, de l'expression «coiffer sainte Catherine». Dans certaines églises, les filles non mariées de 25 à 35 ans étaient chargées de renouveler la coiffure de fleurs de la statue de sainte Catherine d'Alexandrie le jour de sa fête.
3. Il n'existe aucun lien évident avec Marguerite Bourgeoys. Peut-être tout simplement a-t-on mêlé, dans l'imagination populaire, le nom de sainte Catherine d'Alexandrie à celui de sainte Catherine de Sienne dont la fête est le 30 avril, jour même de l'ouverture en 1658, dans une étable, de la première école fondée par Marguerite Bourgeoys. L'institutrice aurait, dit la légende, donné des bonbons aux enfants amérindiens afin de les attirer à l'école. D'où la tradition selon laquelle on célèbre aujourd'hui la Sainte-Catherine en mangeant de la tire.

Compilé par Karine BEAUDETTE

Sources: Petit Robert 1 et 2, Petit Larousse et Vierges folles, vierges sages.

Les Petites ANNONCES

VISA MasterCard

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

COUTURIÈRE: fabrication de robes, ajustements, etc. Réjane au 235–0359.
258-

APPRENEZ facilement la danse chez vous. Nous offrons GRATUITEMENT cassette vidéo de danse sociale, country ou en ligne (durée d'une heure). Chaque pas est expliqué et la musique est comprise, Gérard Contant, 2021, Aylwin, Montréal H1W 3C4.
273-

GARDERIE familiale francophone. Temps plein ou partiel. Bonne référence. Appelez au 237–6761.
287-

DE 200 À 500 $ PAR SEMAINE. C'est facile: assemblez des produits à la maison. Pas de ventes. Vous serez payé directement. Garantie complète. Aucune expérience requise. Composez le 1–504–641–7778 (ext: 696 H-46), sept jours sur sept.
292-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. L.A.
293-

CHEZ FRANCE: Garderie à domicile. Références et reçus. Appelez France au 237–5412.
295-

VOYANTE: Tarots, cartes, boule de cristal. Nombreuses années d'expérience. Travail par courrier, téléphone ou sur rendez-vous. Prédictions annuelles. Claire, C.P. 101, Hawkesbury (Ontario) K6A 2R4, (613) 632-1615.
301-

RECHERCHE

RECHERCHE COUTURIÈRE expérimentée qui doit être capable de travailler à partir d'un dessin ou d'une photo. Salaire supérieur. À temps plein ou à temps partiel. Peut travailler à la maison. Composez le 489–8293 entre midi et 16 h, de mardi à samedi.
291-

À VENDRE

À VENDRE: Rachetez une propriété de 20 acres dans la région prospère de l'Ouest du Texas. 9 995 $ U.S. (dépôt de 100 $). Pour plus d'information: 1–800–875–6568.
278-

VENTE PRIVÉE: Dans Norwood, près de l'école Précieux-Sang, maison de 3 chambres à coucher, 2 étages, garage simple, allée pavée. Pas d'agents s.v.p. Composez le 231–0410.
294-

À VENDRE: Maison de 4 ans à Sainte-Anne, 1 176 pi^2, plein sous-sol partiellement fini, 2 chambres à coucher et buanderie au rez-de-chaussée, 1 salle de bain et une chambre à coucher fini au sous-sol, air climatisé, gaz naturel. Emplacement exceptionnel. Composez le (204) 422–9388.
299-

À LOUER

MAISON À LOUER: 3 chambres, 550 $ + services, 225, La Vérendrye, libre immédiatement. 1–204–422–5610.
271-

À LOUER: à Saint-Boniface un appartement de trois pièces. 270 $ par mois, libre le 1er décembre. Composez le 233–1593.
285-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, tout compris sauf câble et téléphone. 375 $ disponible le 1er janvier, composez le 231–1552.
286-

À LOUER: Saint-Boniface, 505, Ritchot. Appartement de 2 chambres à coucher. 465 $ par mois. Libre le 1er janvier. Téléphone 233–0961.
289-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, 506, Aulneau. Libre immédiatement. Tout compris sauf câble et téléphone. 233–2520.
296-

À LOUER: Deux terrains de stationnement. 233–2520.
297-

À LOUER: Saint-Boniface, grand appartement de 2 chambres à coucher. Stationnement, laveuse et sécheuse inclus. Info: 233–0785.
298-

À LOUER: À Saint-Boniface, 1er plancher d'un duplex. Grand appartement très propre, 2 ch. à coucher, 4 appareils, rideaux et stationnement inclus. 600 $ par mois. Libre le 1er décembre. 257–1130.
300-

À LOUER: Appartement de 3 chambres à coucher. Chemin Sainte-Anne. 525 $/mois. Inclus eau, chauffage, buanderie et stationnement. 256–7274 ou 275–7386.
302-

À LOUER: Appartement de deux chambres à coucher, services inclus. 350 $. Appelez au 233–3753.
303-

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A.
CERT. ÉD., LL.B.
155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: **231–1333**
Fax: **237–0998**

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
185, boulevard Provencher, pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 3B4.
Téléphone: 925–1900.
Fax: 925–1907.

DENISET ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Tél.: 987–3882
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Tél.: 987–3880
Me Roxroy O. O. West, B.A., M.A., LL. B.
Tél.: 987–3884
202, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Télécopieur: 233-9762

TAYLOR • MCCAFFREY
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L. J. LAURENCELLE
400, avenue St. Mary, 9e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél.: 988-0304 • 1-204-957-5464 *(sans frais)*
À la Caisse populaire de Saint-Claude, chaque mardi de 9 h 00 à 12 h 00
Au Chalet de La Broquerie chaque mercredi de 13 h 30 à 17 h 30
À la Caisse populaire de Saint-Malo, chaque vendredi de 13 h 30 à 17 h 30

François Avanthay
LL. B.
Avocat et notaire
25–185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233–5029

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••
Me LAURENT J. ROY, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone: (204) 956-1060
Télécopieur: (204) 957-0423

Alain J. Hogue
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
Marc M. Monnin
J. Guy Joubert
Francis J. St-Hilaire
Avocats et notaires
360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Man.) R3C 4G1
Téléphone: (204) 957–0050
Télécopieur: (204) 957–0840
À la Caisse populaire de Sainte-Anne chaque jeudi de 14 h à 16 h 30.

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et notaire
131, boulevard Provencher, pièce 302
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Téléphone: (204) 958–6850
Télécopieur: (204) 958–6855

Recyclez ce journal!

SERVICES

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237–3319


L'immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
Téléphone: **433-7899**
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerces, etc.

SERVICES

RéseauLaserNet
Recycleur autorisé
Recyclage des cartouches d'encres
Ventes et réparations d'imprimantes laser
Recycle 2000
27, rue Sainte-Anne
Winnipeg (Manitoba)
R2M 2Y2
Cel. (204) 771–6151
Tél./Fax (204) 237–4900

Cet espace est à votre disposition!
237–4823


SÉCURE ÂGE INC.
SERVICES À DOMICILE / HOME SERVICES
Paul Filteau-Gobeil, Président
Carole LaRoche, Infirmière licenciée
(204) 231–4434
- *Soins personnels*
- *Soins des pieds*
- *Entretien domestique*
- *Entretien maison et cour*
- *Coiffure à domicile*

BRUNET Monuments
Troisième Génération
- **MONUMENTS**
- **PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE**
- **INSCRIPTIONS**

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, avenue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

SERVICES

Une bonne soirée porte un nom.
MUSIK plus
Services professionnels:
• Musique enregistrée
• KARAOKE
• Location d'équipement sonore • Éclairage
Nous répondons à tous vos goûts.
Réjean La Roche
237-9716

Ménard service d'aliments
Variété d'aliments froids
Nos spécialités:
mariages, funérailles et réceptions
Pierrette Ménard 878–2472

CHAPELLE FUNÉRAIRE SAINT-PIERRE
Pour être assuré d'un service en français dans la région sud-est, appelez:
LEON MORRISSETTE au **433-7257**
Plus de 20 ans d'expérience
«LOEWEN FUNERAL CHAPELS»
Steinbach Tél.: 326-1351

CHARLOTTE HÉBERT
MAÎTRISE EN PSYCHOLOGIE
VINGT ANS D'EXPÉRIENCE
DOMAINES D'EXPERTISE:
• **THÉRAPIE INDIVIDUELLE ou DE COUPLE**
• **ATELIERS DE FORMATION POUR GESTIONNAIRES et PERSONNEL DE SOUTIEN**
• **MÉDIATION: RÉSOLUTION DE CONFLITS DE COUPLES et DE SITUATIONS DE TRAVAIL**
TÉLÉPHONE: 237–4328

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture Forest Cadieux
Associés
André G. Couture, c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.
Gérard H. Rodrigue, c.a.
Expert-conseil Gabriel J. Forest, f.c.a.

Coopers & Lybrand
comptables agréés consultants en affaires
Offrant une gamme complète de services professionnels aux particuliers et aux entreprises



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020
Le savoir-faire en affaires

OPTOMÉTRISTES

DR ROSS F. MOORE & ASSOCIATES
OPTOMÉTRISTES
sont fiers d'annoncer
DR GILLES G. LORTEAU
comme nouvel associé
SERVICES PROFESSIONNELS:
examens de la vue et de la santé oculaire, traitement orthoptique, lunettes, verres de contact.
942–0059
pour rendez-vous
409–428, avenue Portage
Édifice Power relié à la passerelle du magasin La Baie

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- **Examen de la vue**
- **Lunettes ajustées**
- **Verres de contact**

201–1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous, composez le 255–2459.

AIGUISAGE MOBILE
Couteaux, ciseaux, lames de tondeuse, outils de jardinage, scies à main et scies rondes.
Paul Deschênes
536, rue Saint-Jean-Baptiste
Saint-Boniface R2H 2X9
Tél.: 233–3156

ASSUREURS

Agence d'Assurance AURÈLE DESAULNIERS
(1987)
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Donald Normandeau
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051



LA LIBERTÉ
Avis aux annonceurs
Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **lundi à midi** pour parution le vendredi de la même semaine.
La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.
Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le lundi à17h (par écrit et payées d'avance).
Merci de votre collaboration.
Téléphone: 237-4823
Télécopieur: 231-1998

Abonnez-vous
LA LIBERTÉ
Visa & MasterCard acceptées
Options offertes
Écrivez votre chèque ou mandat de poste au nom de La Liberté.
Adressez votre enveloppe à:
La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface, (Manitoba) R2H 3B4

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada	Aux É.-U. et outre-mer
1 an	28, 50 $ ☐	32,10 $ ☐	70 $ ☐
2 ans	51,30 $ ☐	58,85 $ ☐	125 $ ☐

Nom: ____________________
Adresse: ____________________